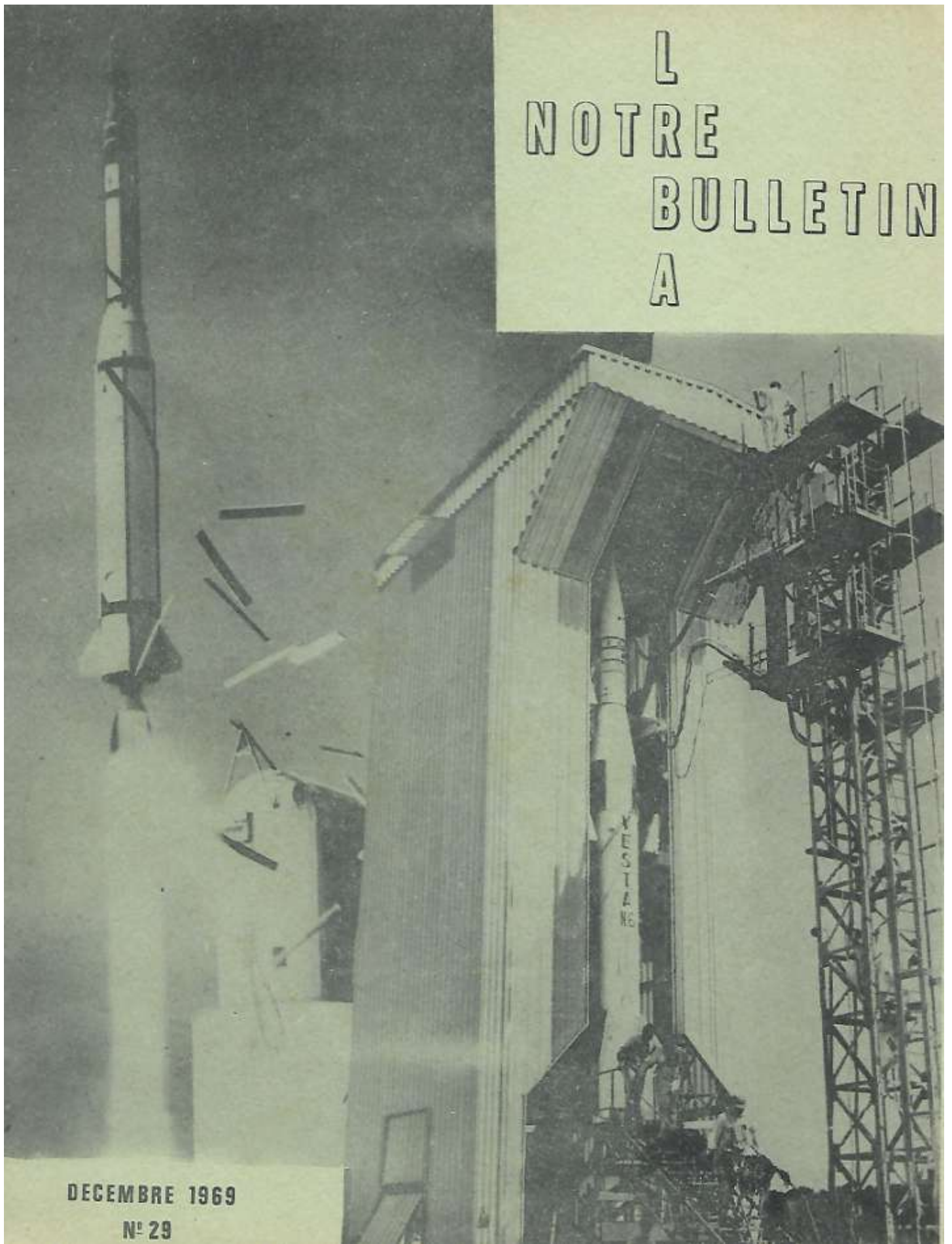


L NOTRE BULLETIN A



DECEMBRE 1969
N° 29

"NOTRE BULLETIN"

ORGANE DE LIAISON ET D'INFORMATION DU PERSONNEL
DU LABORATOIRE DE RECHERCHES BALISTIQUES ET AÉRODYNAMIQUES
VERNON - EURE

SOMMAIRE :

PAGE

2	L'ARTICLE du DIRECTEUR	
3	LE MOT de la REDACTION	G. DUPONT
4	ACTUALITES :	
4	- Les carnets du L.R.B.A.	
7	- Questions diverses	
7	. Au sujet des tickets d'autoroute	
7	. Traitement contre le capricorne	J. SEMOULIN
8	- Nouvelles en vrac	R. DALOUX
13	PROBLEMES D'ORDRE TECHNIQUE	
13	- Le nouveau tunnel de tir	J. BERTON
15	- De l'optique spatiale au L.R.B.A.	L. SALTER
18	RECIT DE VOYAGE	
18	- Les aventures d'Avékadé en Guyane	R. MOREL
22	PROBLEMES SOCIAUX	
22	- La rubrique sociale	Melle LAMY
24	- Logements à Biscarosse et Mimizan	
25	LA VIE DE L'ESPRIT	
25	- Regrets	THEDE
27	- Bibliothèque - Discothèque	M. C. CORBASSON
29	LE C.S.A.D.N.	
37	MOTS CROISES	

L'ARTICLE DU DIRECTEUR

LA GREVE

Le droit de grève est reconnu par la Constitution.

Mais il faut tout de même observer que la grève est un moyen d'action qui peut créer un climat passionnel parfois générateur d'injures, voire de violences souvent regrettables.

Je ferai à ce sujet quelques remarques. Au L.R.B.A. jusqu'à ce jour, je n'ai pas eu, et je m'en félicite, à déplorer de violences. Je crois bon toutefois de rappeler que s'il y a parfois du courage à faire la grève, il peut, dans certaines circonstances, y en avoir autant à ne pas la faire, et tout courage, toute opinion librement exprimée mérite le respect. Par ailleurs, autant une revendication d'ordre purement professionnel peut susciter une adhésion quasi unanime, autant l'apport de revendications politiques risque de créer un trouble dans les esprits et de déchaîner les passions, bien souvent à l'encontre du but recherché.

Enfin, je suis obligé de constater que bon nombre de personnes, habituellement calmes et pleines de bon sens en tête à tête ou en réunion restreinte, deviennent, dès qu'ils sont en groupe, la proie de cette psychologie des foules, si dangereuse, qui s'empare sans aucun frein de la conscience de chacun et risque de les amener à des actes qu'ils regretteront plus tard.

Je suis le premier à souffrir des difficultés que traverse actuellement le L.R.B.A., et soyez persuadés que je n'ai pas ménagé mes efforts pour aboutir aux solutions les plus acceptables. Mais il existe des impératifs techniques ou économiques, qui tiennent à la nature des choses et aux profondes et rapides transformations de la Société sous tous ses aspects, et dont la Presse s'est maintes fois fait l'écho. Ces impératifs obligent chacun à des efforts de reconversion et d'adaptation permanentes que n'ont pas connus nos pères. Les ingénieurs le savent bien, mais cela dépasse largement leur cadre et atteint aussi bien les employés que les ouvriers. Le métier s'adresse maintenant à l'homme tout entier, autant à son cerveau qu'à ses mains.

Il y a trente ans, un tourneur muni de son C.A.P. était à peu près sûr, à quelques adaptations mineures près, de pouvoir exercer son métier, avec ses connaissances de base. Vous savez bien qu'avec les machines programmées électroniquement, ce n'est plus possible aujourd'hui et nos actuels tourneurs doivent se remettre à l'école pour faire fonctionner ces matériels s'ils leur sont confiés.

Le L.R.B.A. en a vu d'autres, et le courage de son personnel lui a toujours permis de se rétablir après des difficultés graves.

Il en sera encore de même cette fois.

*

* *

LE MOT DE LA RÉDACTION

Voici le deuxième numéro du Bulletin, nouvelle version.

En Juillet, la Rédaction s'était excusée de ne pouvoir, faute de temps, "peaufiner" la présentation comme il convenait.

Il est vrai -et nous l'avons constaté comme vous- que ce premier numéro n'était pas parfait : disposition défectueuse de certains articles, photos de qualité médiocre, trop nombreux "blancs"...

Mais, comme dit le proverbe latin "Fit fabricando faber", c'est en forgeant qu'on devient forgeron. La présentation devrait, nous l'espérons fermement, s'améliorer au fil des numéros, pour le plaisir des lecteurs. C'est la grâce que nous vous souhaitons.

Cependant, vous ne l'ignorez pas, la réalisation d'un Bulletin ne se fait pas toute seule. Elle réclame des efforts non seulement de la Rédaction, mais aussi des auteurs d'articles - dont certains sont chaque fois mis à contribution - du Service Photo, de la Correspondance Générale, etc... Tous le font avec gentillesse et dévouement. Il faut encore composer un savant dosage des différentes rubriques, suivre l'actualité pas à pas, essayer de rendre l'ensemble attrayant pour tous, éviter toute polémique ultérieure et rester dans une stricte neutralité.

Tout cela se fait, vaille que vaille. Malheureusement, un élément essentiel est trop souvent absent : la démonstration de l'intérêt des lecteurs. Oh, bien sûr, on le sait, car ils le disent, les retraités et les personnels ayant quitté le L.R.B.A. reçoivent le Bulletin avec plaisir et le lisent avec beaucoup d'intérêt. Par contre, paradoxalement, pour les personnels de l'Etablissement, on n'a aucune certitude. La Rédaction travaille dans le vide. De temps en temps, dans un coin de couloir, quelqu'un vous glisse dans l'oreille : "Votre truc, c'était pas mal" ou "Dites-donc, vous avez oublié de parler de telle chose", mais cela s'arrête là. S'agit-il de quelqu'un qui, par désœuvrement et pour une fois, a parcouru le Bulletin, ou traduit-il le sentiment général ? ... Mystère ! Pour citer un exemple, à plusieurs reprises ont été publiés des articles sur les débuts du L.R.B.A., la vie des personnels à cette époque, les conditions matérielles, etc..., grâce à une collecte de souvenirs des "anciens". Eh bien, la Rédaction n'a aucune idée de l'intérêt que ces articles ont pu susciter. Si, tout de même : votre serviteur a été interpellé dans une rue de Vernon par un retraité qui proposait ses services pour ce genre d'article, ce qui d'ailleurs a été fait.

Dans cette période de rodage du Bulletin nouvelle version, la Rédaction serait ravie de recevoir des personnels, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, avis, critiques, suggestions, propositions... C'est pourquoi nous nous proposons d'effectuer, vers le 15 Janvier, un sondage d'opinion. Que certains d'entre vous ne s'étonnent donc pas de recevoir, à cette date, un questionnaire et qu'ils s'efforcent d'y répondre, non pas à la va-vite, mais après réflexion et éventuellement consultation de collègues.

Dans cette perspective, aucun commentaire ne sera fait, cette fois, sur les différents articles que vous allez trouver dans ce Bulletin.

Je voudrais simplement préciser un point qui me paraît important. Nous projetons, à l'image du "Démocrate", de faire sur deux ou trois pages, un reportage photo représentant des scènes du L.R.B.A., de la vie de tous les jours, ou de certains de ses personnels, lors de manifestations extérieures. Dans ce but, j'avais contacté la section Photo du C.S.A.D.N., sans penser qu'évidemment l'intérêt des membres de cette section était essentiellement axé vers la photo artistique, ce qui ne répondait pas à mon propos. Le genre reportage, cela signifie aussi des photos prises à l'insu des intéressés, dans leur activité professionnelle ou extra-professionnelle, si possible sous un angle insolite ou dans une pose amusante. Vous en trouverez quelques-unes dans le Bulletin, mais dispersées à travers le texte, en raison de l'insuffisance de leur nombre.

Le Service Photo et les membres de la Section Photo du C.S.A.D.N. ont promis d'y penser à l'avenir, mais tout apport, quel qu'il soit, dans ce domaine, sera le bienvenu.

G. DUPONT

Les Carnets du L. R. B. A.

CARNET ROSE :

- CLEMENT	Philippe	né le 01.06.69
- LOUVET	Isabelle	née le 07.06.69
- MOURLOT	Fabrice	né le 21.06.69
- FOLLIOU	Loïc	né le 06.07.69
- HUREL	Samuel (<i> fils de Mme HUREL Denise</i>)	né le 06.07.69
- AGASSE	Philippe	né le 08.07.69
- SALIGNY	David	né le 08.07.69
- MAUJEAN	Pierre	né le 13.07.69
- LACAU	Chantal	née le 29.07.69
- GIACOMINI	Laurent	né le 09.08.69
- VINEL	Patrick	né le 11.08.69
- BELZACQ	Lionel	né le 16.08.69
- AUBER	Christophe	né le 25.08.69
- DUHIL	Rodolphe	né le 31.08.69
- AVISSE	Virginie	née le 15.09.69
- BARON	David	né le 16.09.69
- DUJARDIN	Bertrand	né le 21.09.69
- PLANCON	Claire	née le 03.10.69
- DEBOTTE	Mathilde	née le 04.10.69
- GENEST	Ludovic	né le 14.10.69
- LEVADOU	Marc	né le 14.10.69
- PONAY	Christophe	né le 28.10.69
- LEVASSEUR	Sébastien	né le 07.11.69

CARNET BLANC :

- Monsieur BOUDET Jean-Pierre	avec Mademoiselle VIONNET Brigitte	le 24.05.69
- Monsieur DINARD Daniel	avec Mademoiselle LEFEVRE Lilliane	le 07.06.69
- Monsieur BEAUJOUR J. Claude	avec Mademoiselle CAPET Claudine	le 05.07.69
- Monsieur LEFORT Jacques	avec Mademoiselle LEMOINE Annie	le 05.07.69
- Monsieur ROHRBEIN Patrick	avec Mademoiselle SINGEOT Annick	le 12.07.69
- Monsieur CHEVALIER Marc	avec Mademoiselle FOTI Francine	le 19.07.69
- Monsieur TOUTIN Paul	avec Mademoiselle MICHON Yvette	le 06.09.69
- Monsieur LEHERICY Michel	avec Mademoiselle LOIT Michelle	le 12.09.69
- Monsieur LEBEAU Roger	avec Mademoiselle CAESTECKER Michelle	le 13.09.69

NOS MILITAIRES :

Ont été appelés sous les drapeaux :

Michel ROYAN, Jacques PECKNY, Michel VITTECOQ, Gérard PAVAGEAU de SET ; Christian DELOY, de SEV ; Michel KREBS, de SEN ; Jean-Pierre RAGUENAUD, de SAE ; Jean-Pierre HERBIN, de BM.

Sont rentrés du Service Militaire :

Raymond PERRIN, Pierre COVAL, Henri MOUZAN, Jacky FOSSARD, Michel ROYAN, Pierre ROBERT, Christian BLONDEAU, Jean-Pierre HERBIN.

AFFECTATIONS :

Comme chaque année, au début d'Octobre, de jeunes IA et IETA ont été affectés ou détachés, à leur sortie des Ecoles de l'Armement.

Ce sont : les IA BIRET, DEFLINE, GENEST, LATRON, OVAERT et RICHARD ; les IETA COROLLER, FOURNIER, POMET et MIDROUILLET. L'IA DEVEAUX rejoindra à l'issue du stage qu'il effectue aux USA.

DEPARTS :

Deux ingénieurs en Chef nous ont quittés le 1er Septembre dernier : MM. JOURNEAU et DOREY ; le premier pour la Direction des Recherches et Moyens d'Essai (DRME), où il assure les fonctions d'adjoint au Sous-Directeur de la Recherche Scientifique et Technique, spécialement chargé des problèmes énergétiques ; le second, pour la Sous-Direction Programmes de la Direction des Programmes et des Affaires Industrielles (DPAI), comme adjoint au responsable des affaires de la Force Nationale Stratégique, des engins tactiques et des études diverses.

Inutile de présenter ces deux ingénieurs bien connus au LRBA, puisque leur affectation à Vernon remonte à plus de dix ans, M. JOURNEAU en 1957, après 5 ans passés à Bourges, M. DOREY, en 1958, à sa sortie de l'ENSAR.



Tous deux détiennent une caractéristique commune : ils ont appartenu à la "Soufflerie" - M. DOREY pendant tout son séjour, après en avoir franchi tous les échelons : ingénieur chargé d'études, Chef de Section, Adjoint au chef de département, Chef de Département, Chef de Service ;

M. JOURNEAU, pendant les 5 premières années, de 1957 à 1962, en presque totalité comme Chef de Département, avant de devenir, de 1962 à 1964, Chef du Département Etudes d'Ensemble, puis de 1964 à 1969, Adjoint au Sous-Directeur pour les Programmes et Etudes Nouvelles.

La Soufflerie, c'est bien connu, constitue au LRBA un monde à part. Les travaux spécialisés qu'on y mène, sa situation géographique et son éloignement relatif du

Groupe Central lui confèrent une certaine autonomie, qui se traduit, pour ses personnels, par une manière de voir les choses un peu différente des autres, et une cohésion, on pourrait presque dire un esprit de corps, indéniable.



On y reste généralement longtemps, et les mutations pour d'autres services, qu'on ne sollicite guère, sont rares.

MM. JOURNEAU et DOREY présentent une personnalité attachante, différente bien entendu, mais qui comporte certains points communs : conscience professionnelle, simplicité, honnêteté intellectuelle, relations humaines faciles, attachement au LRBA, sentiment profond de leurs responsabilités, grande culture scientifique.

Tous deux bénéficiaient d'une large estime, dans tous les milieux du LRBA, on pourrait presque parler d'amitié. Leur départ a été regretté. Nul doute qu'ils ne réussissent dans leurs nouveaux postes de haute responsabilité.

Trois autres membres du LRBA ont également demandé leur mutation : M. JOYEUX Michel, de SAE, a rejoint l'Atelier de Construction d'Issy-les-Moulineaux, M. DUMAS René, du Contrôle Technique, a été muté à l'ERGM de Saint-Priest, enfin Melle Danièle LEVITRE, qui faisait fonction de secrétaire à SEN, a rejoint les hautes sphères de la DMA.



Il convient enfin de citer M. BAUR, notre sympathique agent technique des Eaux et Forêts, qui a obtenu sa mutation à la date du 1er Septembre 1969, pour TREVERAY, dans la Meuse, et s'est ainsi rapproché de sa province natale. Pendant les 10 ans qu'il a passé au LRBA, il s'est ingénié à conserver la forêt dans le meilleur état possible, et même à l'améliorer, par de nombreuses plantations de sapins. Bien entendu, il n'était jamais satisfait du résultat, et se plaignait de la petitesse des crédits affectés. Extrêmement consciencieux, dévoué et complaisant sous des dehors bourrus, il laisse au LRBA un excellent souvenir.

DISTINCTION :

Le bulletin précédent, avait signalé la nomination de M. DUPONT Guy au grade d'Officier de l'Ordre National du Mérite, et de Mme GRAZIDE au grade de chevalier.

M. BAECHLER, émigré à Saint-Médard, relate, dans une lettre à Mademoiselle LAMY, la cérémonie de remise de la croix à Mme GRAZIDE. En voici quelques extraits :



"Le 17 Octobre était une belle journée ensoleillée.... Dans une salle toute neuve, agrandissement de la Cantine, Monsieur l'Ingénieur en Chef ROSOOR, Directeur du CAEPE, à l'issue d'un petit speech faisant état des services et de la carrière de Madame GRAZIDE, lui épinglait la Croix sur la veste d'un tailleur bleu ciel qu'elle portait allègrement.

A cette cérémonie, tous les chefs de Services et anciens cadres DTAT avaient été conviés, et, l'apéritif servi, chacun vint trinquer avec l'invitée d'honneur....

Madame GRAZIDE était heureuse de pouvoir bavarder avec des anciens du LRBA : MM. ATRUX - TALLAU, RICHARD et THEOBALD".

RETRAITES :

Au cours de ce semestre, cinq retraités ont quitté le LRBA. Il s'agit de :

Madame Marie LEFEVRE, de SET, atelier de tirage des plans (reproduction et héliographie) ; de Monsieur Jean DEROEUX, employé au découpage sur machine Oxytom (oxycoupage) ; de Monsieur Gaston HEBERT, de SEV, au LRBA depuis toujours, et qui travaillait aux points fixes FLUOR, et de Monsieur Marcel GOURDAIN, de BM, menuisier ébéniste, bien connu pour son caractère toujours avenant, et que ne rebutait aucune tâche, si lassante fut-elle ?

Il convient de dire un mot particulier sur Melle RENAULT, une des figures du LRBA, où elle entra en 1948. Nul n'eut pensé qu'elle eut atteint la retraite, tant elle paraît alerte, active et jeune d'esprit.

Il est vrai qu'elle dut, au cours des onze dernières années, faire preuve de souplesse et d'adaptation, puisque, pendant cette période, comme secrétaire du Département EM et du Service SEV, elle eut à servir cinq chefs successifs : MM. BAGARIA, ROUSSEAU, ARTI—GUES, SCHUYER et LACAU.

Enfin, un cas particulier qui vaut la peine d'être relaté : Madame CABROLIE, qui a travaillé au LRBA comme femme de ménage, surtout à la Soufflerie, est partie en retraite en Juin dernier. A cette date, elle se met à la disposition de l'entreprise de nettoyage ayant passé contrat avec l'Etablissement, ce qui lui permet de continuer à "faire ronfler sa cireuse" sur les mêmes lieux qu'auparavant. Il n'y a pas à dire : on y tient, au LRBA !



Nous souhaitons à tous une paisible et heureuse retraite. Si l'on en juge par la photographie ci-dessus, qui montre M. GOURDAIN lors de son pot d'adieu, elle ne paraît pas engendrer forcément la mélancolie.

Certains des futures retraités du LRBA, ou même ceux qui, déjà en retraite, recevront ce bulletin, seront peut être intéressés par une annonce de la SOGIMA (Société de Gestion Immobilière pour les Armées) qui dispose à BISCAROSSE et à MIMIZAN, d'un certain nombre de logements libres, qu'elle peut mettre à la disposition de retraités.

Le Service Social fournit, dans la Rubrique Sociale du présent Bulletin, tous renseignements à ce sujet illustrés par une grande photographie de la "cité" de BISCAROSSE.

DECES :

Monsieur BOUCHON Henri, malade depuis un certain temps, et qui était en retraite depuis le 14 Juillet, est décédé le 2 Septembre.

Parmi nos retraités, on déplore aussi la mort de Monsieur GALFARD Urbain, bien connu de certains personnels de BM, disparu le 22 Septembre.

QUESTIONS DIVERSES :

1 - AU SUJET DES TICKETS D'AUTOROUTE

En 1964, à la suite de démarches effectuées auprès des Services Financiers, le remboursement des tickets d'autoroute avait été obtenu. Le conducteur de véhicules payait le droit de péage et se faisait ensuite rembourser par le Régisseur en lui remettant les tickets.

Ce système a permis, durant plusieurs années, d'emprunter l'Autoroute de l'Ouest, procurant ainsi aux usagers du LRBA un gain de temps appréciable (environ 1/2 h. sur le trajet aller et retour).

Depuis le milieu de l'année 1969, le Ministère des Armées a fait mettre en place, pour l'utilisation des autoroutes, un système de cartes perforées. Pour sa part, le LRBA a été doté de 250 cartes pour les quatre derniers mois de l'année, soit 125 passages aller et retour.

Ce nombre de cartes s'est révélé notoirement insuffisant. Malgré les demandes faites aux autorités supérieures, il n'a pas été possible de recevoir une dotation complémentaire.

A noter que les Services Financiers, dès que la mise en place des cartes a été réalisée, ont refusé le remboursement des tickets : cette mesure était attendue.

L'autoroute ne pourra donc être empruntée à nouveau par les véhicules du LRBA que lorsqu'une attribution nouvelle de tickets aura été consentie.

2 - TRAITEMENT CONTRE LE CAPRICORNE

Depuis le début du mois de Novembre, l'entreprise SOMAFER a commencé le traitement curatif des charpentes atteintes par le capricorne. Il s'agit d'un travail méticuleux nécessitant le bûchage et le brossage mécanique de tous les éléments atteints, l'injection systématique de toutes les pièces de la charpente et la pulvérisation superficielle de toutes les pièces de bois.

Le traitement ne peut évidemment s'effectuer sans bruit, sans poussière et sans odeur. Toutefois, en prenant la précaution de fermer la trappe d'accès au comble et en ventilant davantage les locaux d'habitation, les locataires ne risqueront pas d'être incommodés.

Ce travail nécessite d'autre part la dépose de la totalité du plancher du comble et par conséquent l'évacuation de tout ce qui pourrait y être entreposé. Les locataires seront avertis individuellement de la date d'intervention de l'entreprise. Il leur est demandé de bien vouloir débarrasser leur grenier avant cette date. Ceci leur donnera l'occasion de faire un tri profitable et qui sait... peut être de faire des découvertes.

J. SEMOULIN

NOUVELLES EN VRAC

AVEZ-VOUS REMARQUE...

SAVEZ-VOUS QUE ?

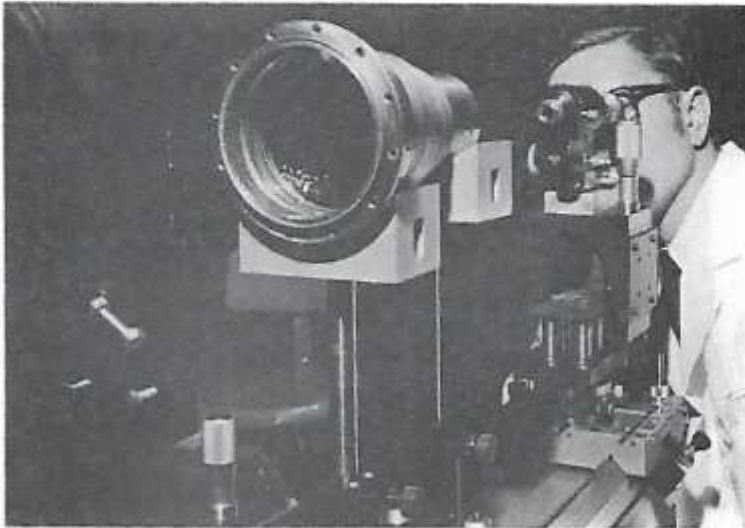
Un nouveau grand trou est apparu dans le prolongement du Laboratoire Inertiel. C'est là que doit être construite une extension de ce service qui doit comprendre de nouveaux laboratoires et bureaux. Le bâtiment doit même abandonner son allure "plate" puisqu'un étage est prévu. Cependant, et depuis qu'il est question de centraliser tous les moyens de contrôle inertiels français au L.R.B.A., le projet a dû être remanié et un laboratoire supplémentaire doit être aménagé au sous-sol, à la place du magasin prévu à l'origine. En attendant, le chantier est arrêté ...

Un nouveau stand d'essai de prises ombilicales a poussé derrière les halls de montage. Le bâtiment n'est pas terminé, faute de portes... Il est en effet très difficile actuellement de se procurer les éléments de construction et le moindre bout de ferraille ne peut être obtenu qu'avec des délais de plusieurs mois. La porte métallique (en aluminium) nécessaire pour clore le stand entre dans cette catégorie, et c'est finalement à un fournisseur allemand qu'on a dû s'adresser.

Même problème pour le tunnel de tir où la vaste porte destinée à clore le nouveau hall s'est fait longtemps attendre.

Le bâtiment MO a fait peau neuve... à l'intérieur. Si les initiés ont eu quelques difficultés à y circuler sans récolter des éclaboussures de peinture ou de plâtre, les visiteurs à la recherche d'un bureau ont connu l'angoisse de déambuler dans des couloirs aux portes anonymes d'où toute inscription avait été provisoirement bannie.

Le Laboratoire d'Optique Spatiale fonctionne, après une période trouble où déménageurs (professionnels ou non) se mêlaient aux "gars du bâtiment" encore en pleine activité. Ce laboratoire ayant été "occupé" avant son total achèvement.



Le transfert de certains matériels lourds ne s'est pas fait sans difficulté. Rendons hommage en cette circonstance à l'équipe de manutention qui a fait preuve de beaucoup d'ingéniosité... et de biceps !

L'opération "Portes Ouvertes", décrite plus loin, a pris tout son sens pour le laboratoire d'optique spatiale : là encore les portes n'étaient pas installées.

Un vaste bâtiment, en demi-tonneau, genre hangar à dirigeable, va être achevé au PF.4. Les outillages d'essais-montages, poutres et ferrailles diverses y trouveront asile et ne seront plus condamnés à périr sous la rouille, à l'air libre.

Peut-être avez-vous observé, non sans une certaine curiosité, l'étrange activité d'une équipe circulant à bord d'un camion à la couleur jaune caractéristique ? Non, il ne s'agit pas de prospecteurs de pétrole. Les forages qu'ils exécutent sont tout simplement destinés à l'installation de nouvelles prises de terre, correspondant aux normes imposées pour le passage du 220 Volts triphasé au 380 Volts. Cette transformation est en cours aux groupes A et B.

Profitant de la fermeture annuelle, une entreprise a commencé les travaux de rénovation du Mess-Hôtel. C'est ainsi qu'un nouveau plafond suspendu a réduit la hauteur et rendu les salles moins sonores. Le nouvel éclairage donne une ambiance moins froide que celui auparavant distribué par les tubes au néon. Les travaux, qui vont démarrer bientôt, permettront l'ouverture de deux nouvelles salles, dont l'une réservée aux visiteurs, derrière la cuisine actuelle. Celle-ci sera également dotée d'un fourneau et d'une chambre froide mieux adaptés à son rôle.

Le parc de stockage de CM vient d'être considérablement augmenté : une aire bitumée s'étend maintenant derrière le magasin des métaux.

Une salle blanche, où la poussière est proscrite et qui est réservée aux techniciens sans défauts (interdit de fumer) a été installée dans le bâtiment B.J.O. Sa mise en place a été parachéevée en un temps record : trois mois. Dotée d'une climatisation particulièrement étudiée, elle sera utilisée pour les montages délicats des matériels inertiels et de pilotage.

La circulation sur les routes du groupe "Souffleries" est redevenue possible : les travaux du tunnel de tir sont presque achevés (il reste encore une grosse butte de terre à déplacer...) et les deux galeries techniques souterraines en service. Il en reste malheureusement une à faire et nous reverrons encore de la glaise sur les routes.

Les habitants de certaines zones du plateau ont eu à plusieurs reprises l'occasion de souper "aux chandelles". Les câbles d'alimentation installés de façon "économique" lors de la création du L.R.B.A., sont fatigués et ne résistent pas à la poussée des terrains non stabilisés lors de leur pose. BM a pris la sage résolution de remplacer les boîtes de jonction enterrées du début, par des boîtes aériennes, moins discrètes certes, mais infiniment plus pratiques pour les dévoués électriciens de service bien souvent sollicités en dehors de leurs heures de travail.

Entrevu dans les cartons de BM : un projet d'installation d'une station de traitement des eaux dans le groupe de pompage de Vernonnet. Cette installation serait suivie d'un traitement de phosphatation à froid des canalisations, section par section. Enorme travail pour lequel BM se préoccupe déjà de se procurer des méga-réservoirs...

Un autre projet : celui d'un nouveau poste de garde où seraient centralisés les moyens de SV, y compris la salle d'accueil des visiteurs. Diverses solutions ont été proposées, la plus originale paraissant être celle d'un bâtiment en forme de pont placé au dessus de la porte d'entrée. Mais les moyens financiers seront-ils accordés ?

Saviez-vous aussi que ...

Les essais du moteur à turbo-pompe se sont poursuivis incessamment depuis la période du Salon de l'Aéronautique où fut publié notre premier communiqué de presse. Huit tirs ont déjà été effectués... Un seul incident à noter, lors des essais d'une nouvelle formule de pompe à peroxyde d'azote en titane. Le mur d'enceinte en porte la trace sous la forme d'un grand trou. Non seulement ce moteur a pu être testé à quarante huit tonnes de poussée, mais la preuve a été faite que son réallumage était possible vingt quatre heures après fonctionnement, et sans aucune révision. Après les quelques balbutiements d'usage, l'étage L 17 entre avec un plein succès dans sa période de qualification avec les tirs Q.

Le tir Qo a fait preuve de quelque fantaisie : à la suite du décompte à rebours (cinq, quatre, trois, deux, un, top...) rien ! Pas la moindre flammèche. Les techniciens se sont grattés la tête et se sont livrés au petit jeu des hypothèses, schémas en main. Il ne s'agissait finalement que de la déchirure de la vessie de la bouteille de rhovine. Un lambeau de caoutchouc était venu obturer de façon très efficace l'orifice de sortie de la bouteille.

Le premier tir de qualification réussi a donc été le tir Q1. Nous n'avons pas eu de tir Q2, celui-ci s'étant transformé en Qna. Plein succès également.

Enfin tir Qo bis, réédition du tir Qo mais avec bouteille en bon état. Malgré la présence de la presse que les techniciens accusent sournoisement d'avoir le "mauvais œil", ce tir a constitué une parfaite réussite. Encore une légende qui disparaît...



Un autre tir, mais en Guyane, à la base de Kourou. La fusée Vesta, si souvent montée et redémontée à Vernon (1) a enfin pu prendre son essor, emportant une pointe Cassiopée, le samedi 8 Novembre à 0 h. 30 (heure locale).

Malgré quelques incidents : blocage du pointage de la table, vraisemblablement dû à l'humidité (retard de 24 heures du tir) et panne du circuit de séparation fusée-table (la fusée étant libérée par le circuit de secours, mais seulement au bout de 3 secondes), ce tir s'est révélé un plein succès.

Si l'altitude atteinte n'a été, du fait de la libération tardive de Vesta, que de 207 km au lieu des 216 prévus, par contre la dispersion par rapport au point visé n'a été que de 36 kms.

Le bilan est positif : parfaite réussite de l'expérience Cassiopée (viseur solaire mis au point par l'ONERA), de l'expérience ATHALIE (micro-acceleromètre dû également à l'ONERA) et des mesures technologiques L.R.B.A.

L'expérience CEPHEE (prises de vue à haute altitude) a par contre été un échec, la pointe, mal étudiée aérodynamiquement, ayant effectué sa rentrée "à plat" et le parachute n'ayant pu s'ouvrir correctement. La pointe n'a pu, une fois de plus, être récupérée, et les Guyanais auront peut être la surprise de voir un jour des dauphins jongler avec des films.

Revenons au L.R.B.A. proprement dit. Le tunnel de tir a pu reprendre ses activités. Le grand hall qui a remplacé la toute petite pièce où le canon à hélium se trouvait bien à l'étroit, permet désormais une manipulation facile et la mise en place d'un autre canon, tenant dans un caisson très court et qui sera réservé à la recherche technologique. La multiplication des postes de mesure va permettre une analyse plus fine des trajectoires de maquette.

Dans la rubrique "Problèmes d'ordre technique" ce sujet est développé d'une manière plus détaillée par J. BERTON.

La Soufflerie C4 travaille toujours sur les entrées d'air de Concorde et l'on peut déjà dire que le taux d'occupation de notre grande soufflerie supersonique, pour laquelle nous ne faisons peut-être pas assez de réclame, va se révéler excellent en 1969.

Une nouvelle soufflerie subsonique a été achetée à l'Institut Franco-Allemand de St-Louis et va être remontée auprès de la soufflerie C4, au début de 1970.

A la suite d'une visite de techniciens de la RFA, la Société Allemande I.A.B.G. s'intéresse à la centrifugeuse 60 g du L.R.B.A. Une étude approfondie des possibilités de vente de cette centrifugeuse est actuellement en cours... Une affaire à suivre.

Après une longue prospection et nombre de rapports (les crédits sont rares !) le laboratoire photo est enfin doté d'une machine de développement automatique des photos en couleur. L'engin ressemble assez à une machine à laver... Cela coûte beaucoup plus cher et, pour l'instant, fonctionne beaucoup moins bien.

(1) Cf l'article de notre rédacteur occasionnel MOREL. Il semble qu'il y ait eu encore quelques opérations de ce genre à Kourou.

Le remplacement de la machine de développement continu des films en couleur, totalement déficiente devrait s'imposer à brève échéance. En attendant, faute de crédits, il a fallu se résoudre à la bricoler avec les moyens du bord et dépenser des trésors d'ingéniosité... et de patience. Les résultats sont positifs, le labo photo a recommencé depuis quelques jours à traiter lui-même ses films "couleur".

Le L.R.B.A. se sonorise. Le garage va disposer d'un dispositif d'appel évitant aux responsables de hurler à la cantonnade depuis la porte des bureaux. Hélas, si les hauts parleurs et le micro sont en place, le fournisseur a omis de livrer une notice de montage avec l'amplificateur.

La réclamation a été faite, mais pour l'instant, les haut-parleurs sont toujours muets.

Sonorisation aussi, devant et derrière la camionnette 2 CV de SV, chargée d'alerter les populations locales en cas d'incident : incendie, fuite de gaz, etc... Une formule à "creuser" et qui pourrait avoir des applications à l'occasion des fêtes ou manifestations sportives organisées sur le "plateau".

La gestion automatisée de l'Etablissement se met en place. Elle assure désormais la paye du personnel, la gestion des stocks et fait le bilan financier des commandes qui nous sont confiées. Cette organisation a demandé un gros effort, non seulement technique mais aussi de formation des personnels qui ont dû s'adapter rapidement à de nouvelles formes de travail.

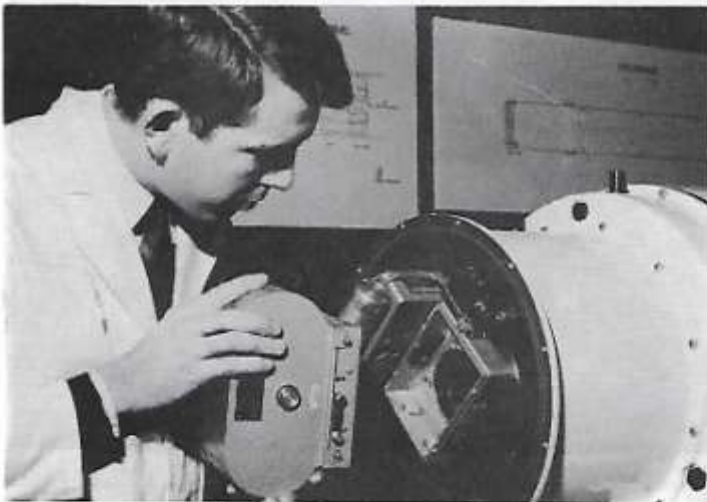
L'opération "Portes-Ouvertes" a connu son habituel petit succès, favorisé, il est vrai, par un temps exceptionnel. L'afflux des visiteurs a été immédiat et, dès quinze heures, la circulation dans le Musée était très difficile. Le laboratoire d'optique spatiale, hâtivement équipé (le déménagement des matériels n'était pas encore achevé), les centres de calculs, nouveaux venus dans la liste des installations "visitables", donnaient un réel attrait à cette opération. Signalons au passage l'ingéniosité et le goût avec lequel les techniciens avaient su présenter leur matériel.

De nombreuses visites ont eu lieu depuis Juin.

Visites que nous pourrions qualifier de "routine" : Ingénieurs de l'Armement de l'ENSAR le 24 Juin, des Officiers de l'EMAT axés sur le programme PLUTON le 27 Juin, des Ingénieurs de l'Armement, Promo X 66 le 1er Juillet, des Officiers stagiaires de l'EMSST le 2 Octobre, le Cours Supérieur Technique d'Armement et d'Artillerie les 8 et 15 Octobre.

Quelques visites "marquantes"... le Général BOSCAL DE REALS, Chef de la Deuxième Division de l'Etat-Major, particulièrement intéressé par le développement de notre programme "Satellites".

La présentation à la Presse d'un tir du moteur à turbo-pompe suivi d'une conférence d'information en Juin.

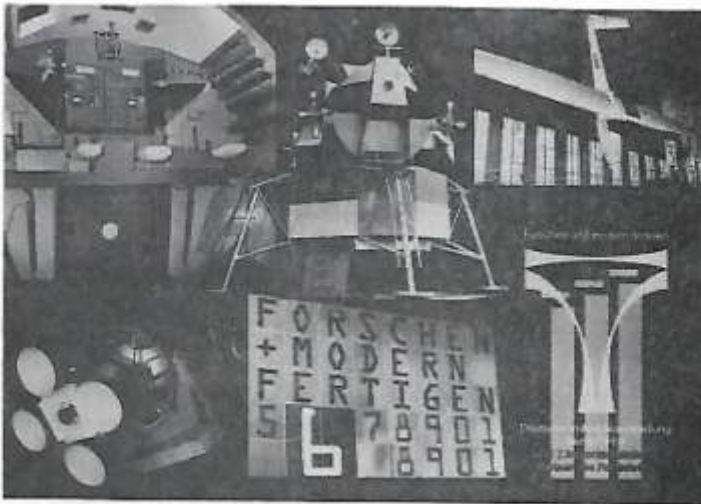


Enfin, première "sortie" officielle de l'objectif télescopique de deux mètres de focale, construit par la Société Reose pour notre laboratoire d'optique spatiale. Présenté le 9 Septembre, cet objectif a soulevé un vif intérêt parmi un aéropage de techniciens, très avertis, venus pour l'occasion de divers organismes tels que le CNES et l'Institut Géographique National.

En préparation, alors que nous mettons sous presse, la visite des autorités économiques régionales et celle des autorités universitaires.

Les "retombées" du Salon de l'Aéronautique ont été multiples. Les organisateurs des expositions à venir après cette manifestation s'y sont en effet largement promenés à la recherche du matériel "sensational" disponible. C'est ainsi que le moteur Valois n'est rentré au L.R.B.A. qu'après avoir fait un petit tour au Salon de l'Aéronautique de Toulouse, où il était présenté sur le stand ATS.

Vesta a servi de "signal" d'entrée à la Biennale Franco-Britannique de Dieppe, où le L.R.B.A. présentait également le fond arrière du L 17 et la maquette du laboratoire spatial. Bonne occasion pour faire exécuter des textes de présentation bilingue, habitude qui n'est pas encore prise par le L.R.B.A. et qui se révèle particulièrement gênante en certaines occasions.



Coralie, le moteur à turbo pompe et la maquette L 120 ont largement contribué à peupler le pavillon français de la Foire Industrielle de Berlin. Très en vue, ces matériels ont soulevé un vif intérêt en R.F.A. suffisamment en tout cas pour que CORALIE puisse figurer sur une carte postale éditée à cette occasion. La mise en place avait été l'occasion d'un beau morceau de bravoure de la part de l'équipe du Génie Militaire Français responsable de la mise en place : le pavillon étant trop bas pour l'ériger à l'intérieur, il avait fallu démonter une cloison, renforcer le sol et l'acheminer centimètre par centimètre à son lieu d'exposition. Dans les mêmes conditions, d'ailleurs, la maquette de l'avant de l'Airbus avait dû être remontée pièce par pièce à grand renfort de personnel et la mise en place du satellite "symphonie" avait donné lieu à de divertissants mouvements de câbles de suspension.

La seconde maquette du L 120 est partie à Amsterdam, à la demande de l'ESRO et a été redemandée à nouveau pour participer à une exposition. Elle doit y être puisque nous n'en avons plus aucune nouvelle !

Le film "Les Yeux de l'Espace" décrivant nos activités dans le programme "satellites", a été présenté pour la première fois lors de la visite du Général BOSCAL de REALS, puis à l'occasion de l'opération Porte Ouverte.

La photographie ci-dessus, prise, lors du tournage de nuit d'une séquence de ce film, montre comment l'on photographie un "satellite en orbite" ... derrière le musée de l'Etablissement.

Mis au programme du Festival International du Film Scientifique de Lyon, malheureusement en position hors-concours, puisque inscrit trop tard, ce même film a remporté la mention spéciale du Jury comme meilleur film d'Information Scientifique.

Le tournage du film sur l'étage L 17 (pas encore de titre officiel...) commandité par Nord-Aviation, ATS et LRBA est déjà bien avancé. Sa première "sortie" devrait se situer après le lancement du satellite D2 à Kourou et le CNES lui empruntera certainement un certain nombre de plans pour ses propres films.

Enfin, s'il vous arrivait de savoir quelque chose que le rédacteur ne connaît pas, faites lui en part en rédigeant une petite note qui sera accueillie avec reconnaissance...

R. DALOUX



- RUBRIQUE TECHNIQUE -



I - LE NOUVEAU TUNNEL DE TIR

Lorsqu'on pénètre à la Soufflerie, très vite, on aperçoit, dans la zone réservée au Tunnel de Tir, un grand bâtiment flambant neuf qui transforme radicalement l'aspect extérieur de ce coin de la Soufflerie, et le rend bien plus agréable.

Il s'agit des nouvelles installations du Tunnel de Tir. Jusqu'ici, le Tunnel hyperballistique était installé dans le tunnel de tir classique ce qui présentait certains inconvénients. C'est pourquoi la construction d'un nouveau Tunnel de tir dit classique, adossé à son aîné, sur la face ouest, a été décidée. Il est bon de rappeler que le tunnel de tir classique sert à expérimenter les projectiles d'artillerie, des engins anti-char et des maquettes dont les vitesses sont comprises entre 300 m/s et 1200 m/s, l'attitude des objets lancés est tirée du dépouillement de photographies par ombre. Chacune de ces photographies est obtenue par un éclateur éclairant un papier photographique de grande dimension (400 x 600 mm) monté dans un cadre encombrant. Cette nouvelle installation va permettre de réaliser plus aisément les performances obtenues jusqu'ici, le canon posé au niveau du sol supprime les échafaudages pour disposer les papiers photographiques ; les installations électroniques sont d'un accès facile, les tirs peuvent être plus acrobatiques, le montant des dégâts éventuels étant très réduit.

La contrainte du pas de tir de l'ancien tunnel étant éliminée, le blockhaus où était installé le canon à gaz léger a été remplacé par un hall très vaste de 25 mètres de long, 15 mètres de large et 6 mètres de haut où les canons divers pourront être exploités. En plus du canon à gaz léger lançant des maquettes dans le tunnel hyperballistique, un canon jumeau servira aux études technologiques, résistance de maquette, adaptation des sabots de lancement aux maquettes, études systématiques de la séparation sabot-maquette, étude du comportement des différents matériaux composant les membranes, les maquettes, etc... enfin les études d'impacts sur cibles diverses. Le canon maquette 30/7.5 reprendra du service pour l'étude d'un programme de calcul devant servir à définir les conditions de tirs à employer dans le gros canon (étude des poudres, pistons, pression d'hydrogène, poids des projectiles).



Autour de ce hall, des annexes ont été aménagées pour un service précis se rapportant aux canons : une salle de stockage et de manipulation des poudres, équipée de dispositifs de sécurité (sol conducteur, dis-

positif d'arrosage, ventilation, etc...), une salle magasin pour le rangement des matériels de maintenance des installations, un atelier de premier secours suffisamment grand pour éviter l'ouverture des portes et des fenêtres lors de l'introduction d'une pièce nécessitant une intervention urgente ; une salle de manipulation pour l'hydrogène, l'hélium et l'azote, enfin deux bureaux. A signaler que le hall d'entrée est conçu pour protéger les visiteurs si un tir est en cours.

Dans le domaine des mesures, afin d'obtenir une plus grande précision, le nombre de sections est passé de 19 à 24, soit, dans le sens du tir : treize sections distantes de 1.5 m, sept sections distantes de 3 m, une section à 6 m. et trois à 9 m.



Chaque section est composée de deux postes photographiques, d'un système flash (éclateur ou laser à rubis) et d'un système de détection par hyperfréquence. Le groupe de photographies obtenues pour chaque section détermine l'attitude du projectile en un point. L'ensemble de ces points permet de connaître, après dépouillement, la valeur des coefficients aérodynamiques, la multiplication des points augmentera la précision de restitution. Pour obtenir une restitution correcte, sachant que le projectile oscille autour de son centre de gravité, il faudra, si possible, disposer de deux oscillations complètes confirmées par des points pris sur le reste de la trajectoire.

La longueur de ces oscillations est fonction de la maquette et, pour une même maquette, de la pression ambiante ; plus la pression est grande, plus la longueur des oscillations est faible et plus le dépouillement sera précis, le plus grand nombre d'oscillations se trouvant dans la partie du tunnel où les postes de mesure sont rapprochés.

Le tunnel hyperbalistique utilisé jusqu'ici répondait à ces impératifs pour des tirs atteignant 3000m/s à la pression atmosphérique. Aux plus grandes vitesses, le facteur "luminosité" entre en jeu. La luminosité est fonction des matériaux constituant la maquette que l'on ne peut pratiquement pas changer, et de la pression du tunnel ; ces deux données vont dans le même sens, la luminosité décroît lorsque la pression décroît. La gêne due à la luminosité peut donc être atténuée par une diminution de la pression, mais au détriment de la précision, puisque une diminution de pression entraîne une période d'oscillation plus longue, donc une précision plus faible. Pour palier cet inconvénient, et maintenir une bonne précision dans les dépouillements, il a fallu augmenter le nombre de points de mesure, d'où le rôle des cinq nouvelles sections qui s'intercalent dans les premiers espaces de 9 mètres de l'ancienne répartition. La mise en place de ces nouvelles sections a entraîné une révision complète de l'installation sur le plan de l'alignement. La précision est telle qu'elle permet de déceler l'erreur causée par la présence devant l'objectif de l'appareil photo d'un filtre interférentiel dont les faces ne sont pas parfaitement parallèles (0,02 sur 50 mm).

Une réaction en chaîne est déclenchée ; le tunnel hyperbalistique réalisé, un programme de dépouillement a été élaboré, basé sur des résultats de tirs. Les multiples recherches ont abouti à l'établissement d'un programme très élaboré, qui exige des éléments de plus en plus précis. Pour répondre à ce besoin, l'installation a été modifiée et améliorée d'une manière qui semble correspondre aux besoins du bureau de calcul. Cependant, un obstacle imprévu provenant de la liaison entre le tunnel et l'ordinateur, il s'est avéré nécessaire d'améliorer cette liaison si l'on veut que la chaîne soit homogène. Les plaques photographiques sortant du tunnel sont lues par un lecteur équipé de codeurs dont les éléments sont enregistrés sur bande perforée. Deux facteurs entrent en ligne de compte, l'un mineur affectant la planéité de la table de lecture, l'autre prépondérant, le facteur humain. De toute la chaîne, c'est le seul moment où l'habileté d'un homme est primordiale et conditionne l'amélioration des résultats.

La conclusion qu'on peut tirer de cet exposé peut-être trop technique : le Tunnel de tir constitue un outil de travail excellent, mais toujours perfectible, à condition de faire preuve de persévérance et d'une imagination toujours en éveil.

J. BERTON

II - DE L'OPTIQUE SPATIALE AU L.R.B.A.



Le Département d'Optique Spatiale du L.R.B.A. a été créé en octobre 1966, avec comme rôle principal la définition et l'évaluation de certains organes intervenant dans la chaîne image d'un satellite d'observation terrestre. Par organes, on entend aussi bien des éléments comportant du verre de qualité dite "optique" au sens traditionnel du terme (objectifs photographiques, notamment) que des éléments n'en comportant pas (films photographiques et procédé de développement de bord, par exemple).

Lors de sa création, le personnel qui composait ce département s'est installé dans des laboratoires libérés par d'autres sections, pas toujours très luxueux, il faut le dire. Cet aspect des choses n'était pas le plus gênant en fait, car on s'aperçut bien vite qu'en dehors de la dispersion géographique du personnel de ce groupe dans l'établissement, des conditions particulières de travail étaient nécessaires pour produire une prestation efficace dans le domaine de l'Optique Spatiale. Je citerai, par exemple, le dépoussiérage des locaux, la climatisation des salles pour le traitement photographique et les mesures sur les objectifs : la régulation du degré hygrométrique pour les études relatives au procédé particulier de développement de film... Ces divers arguments ont contribué à faire mûrir l'idée qu'un laboratoire moderne, climatisé, serait bien en mesure de répondre à ces impératifs.

Après ce préambule, je consacrerai la suite de cet article à la description du "Bâtiment édifié à usage de laboratoires et bureaux pour le Département d'Optique Spatiale", en mentionnant au passage les principales activités.

C'est donc au milieu de l'année 1968 que la construction du Bâtiment (matricule I₁) peut commencer, après que les spécialistes du B.M. aient remis de très nombreuses fois sur leurs planches à dessins les plans qui constitueraient le projet définitif ; ..enfin, définitif est sûrement aller vite en besogne, car si ce projet put servir à fixer le cadre de l'appel d'offres pour la construction, beaucoup de petits détails, à l'intérieur de ce cadre, furent changés au cours des travaux, afin de mieux répondre aux besoins de l'utilisateur. Toujours est-il que le bâtiment fut pratiquement terminé (à 99 0/0) pour le 1er septembre 1969 et que la semaine suivante, il avait les honneurs de l'opération "Portes Ouvertes" (sans jeux de mots, d'ailleurs, car les portes n'avaient pu être livrées pour cette date...).

Le I₁ est un bâtiment à deux niveaux de 500 m² de surface couverte chacun ; le niveau -1 ou sous-sol est enterré : il comprend les chambres noires et les laboratoires climatisés ; le niveau 0 ou rez-de-chaussée comprend quelques laboratoires et les bureaux.

La climatisation du sous-sol permet de disposer de laboratoires dont la température est maintenue constante à 1°C près. Cette dernière caractéristique n'est pas superflue car les mesures sur certains objectifs très performants développés par le Département sont rendues très délicates en raison de la dégradation des caractéristiques en fonction de la température. En effet, une simple variation de quelques degrés centigrade peut faire varier le plan image de 50 microns et perdre du même coup toutes les qualités du matériel.

Le degré hygrométrique est maintenu à 60 % notamment dans les chambres noires photographiques correspondant aux normes en usage dans cette spécialité.

Les poussières supérieures au micron sont, théoriquement, des "éphémères".

Les laboratoires qui composent le sous-sol sont essentiellement :

- 1) Une grande pièce de 25 m sur 5,5 m, aux murs et plafond noirs (pour éviter les réflexions-parasites de la lumière) et dont le sol est découplé du reste du bâtiment, afin de transmettre le minimum de vibrations. Dans cette pièce, qu'on partage en trois pour les besoins de la cause, à l'aide de cloisons mobiles (ou facilement démontables); sont effectués les étalonnages de photométrie, la microrésolution, les mesures sur les objectifs de photographie. Je crois que, mieux qu'un long discours technique, quelques photographies illustreront ces travaux.

La photographie présente une phase d'un étalonnage, dit photométrique : la source étant la lampe à filament de tungstène, le récepteur de référence est actuellement entre les mains de l'expérimentateur et l'appareil à étalonner sur le banc d'optique. La difficulté, dans ce domaine de la photométrie, est que les étalons auxquels on se réfère ne sont pas facilement palpables...



Les travaux de microrésolution sont illustrés sur la photographie ci-dessous : ce travail particulier consiste à prendre des mires (traits noirs sur fond blanc) éclairées à l'aide d'une lampe photométrique ; la mire est réduite à l'aide

d'un objectif de microscope (travaillant à l'envers) pour en former une image sur le film dont on veut déterminer le pouvoir séparateur linéaire (on arrive ainsi à compter sur le film, 500 à 600 lignes par mm : à titre indicatif, les films noir et blanc, du type PLUS X, utilisés en photographie d'amateur, permettent de résoudre 60 à 80 lignes par mm).



- 2) Les autres pièces sont :

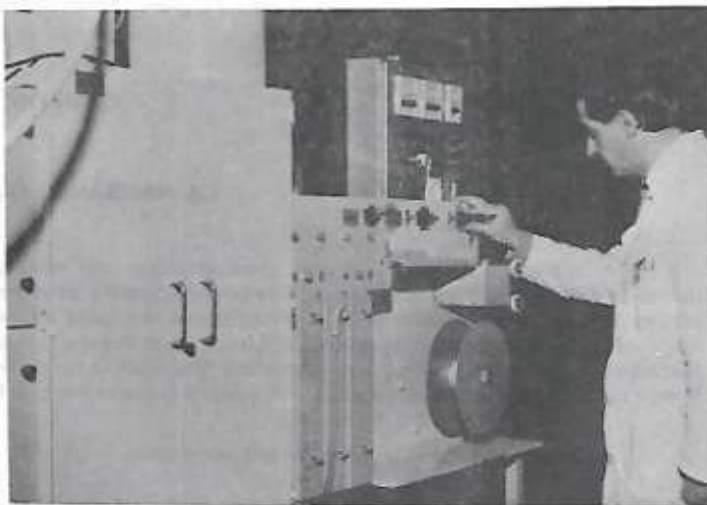
Une série de chambres noires pour les travaux de développement photographique ; de préparation du procédé de développement. En fait, les études tournent autour du procédé BIMAT, qui est un moyen d'effectuer un développement photographique sans bains libres, par simple contact de l'émulsion à traiter avec un support convenablement imprégné qui contient le révélateur et le fixateur. Ce procédé a été utilisé par les Etats-Unis dans les satellites LUNAR ORBITER et a fait l'objet de nombreuses présentations au public (salon du Bourget 1969) et articles dans des revues non spécialisées (PARIS MATCH...). A titre d'illustration, la photographie présente un opérateur entraîné d'effectuer les réglages de la machine de développement BIMAT.

La description du sous-sol ne serait pas complète si j'omettais de parler du local technique qui est la partie réservée aux dispositifs de climatisation, de dépoussiérage, aux commandes électriques et à toutes les autres servitudes nécessaires au bon fonctionnement du Bâtiment.

Quant au rez-de-chaussée, où ne s'effectuent que des travaux à la lumière du jour, on trouve, bien sûr, les bureaux des ingénieurs du Département, le secrétariat, la salle de réunions, et quelques laboratoires, dont il faut dire un mot sur l'originalité de construction. Le rez-de-chaussée est artificiellement organisé en modules de pas de 1,2 m (dans le sens de la longueur et dans le sens de la largeur) ; les cloisons entre laboratoires sont de type mobile, ce qui permet de modifier à loisir et de façon relativement simple, en fonction d'une nouvelle activité, par exemple, les dimensions des pièces... à surface constante bien entendu. Cette solution, très esthétique, est relativement d'avant-garde ; les constructeurs des maisons individuelles français songent à l'appliquer dans leurs réalisations pour transformer allègrement la disposition des intérieurs.

Dans les laboratoires du rez-de-chaussée, on effectue, entre autres : des travaux de dépouillement des négatifs photographiques à l'aide d'un microdensitomètre ; des réglages et la mise au point de matériels conçus par les dessinateurs du Département, tels que, par exemple, ce qui vous est présenté sur la photographie où un technicien met la dernière main à une caméra pour la détermination des performances du couple objectif film dans un caisson simulant l'ambiance spatiale (vide, albedo, température de peau du satellite).

Je ne voudrais pas achever cet article sans dire que l'équipe d'optique est composée d'une vingtaine de personnes non



spécialisées au départ dans ce domaine et qui à force de courage, de bon sens et de cohésion ont réussi à atteindre en quelques années un niveau de technicité permettant d'arriver à des réalisations telles que celles du Télescope de Focale 2 m (1).

L. SALTER.



(1) Une photographie de ce télescope est visible dans les nouvelles en vrac.



RELATION DE VOYAGE

LES AVENTURES D'AVEKADE AU PAYS DES CAIMANS

CHAPITRE I

LA NAISSANCE D'AVEKADE

L'histoire démarre, une nuit, dans un village noir de Guyane où la fête bat son plein. Il est presque minuit. Certains de nos LeRBAïens sont attablés devant une bonne bouteille de rhum blanc et apprécient les danses, les danseuses et la musique locales. Ils sont pratiquement les seuls blancs parmi une foule innombrable d'indigènes. C'est surtout la fête des Saramacas, race noire issue des anciens esclaves amenés d'Afrique. Les indiens du pays, venus en nombre, en costume d'apparat, assistent sans participer. Aujourd'hui ce n'est pas encore leur fête, mais la curiosité a été la plus forte chez eux et tous sont venus : du bébé de 6 mois qui dort sans apprécier (le pauvre !), jusqu'à la grand-mère de 91 ans.

Soudain, le maire du pays arrive à notre table.

- "Messieurs, tout à l'heu'e, nous allons éli'e Miss l'acoubo. Mais: nous voulons que un de vous fai'e pa'tie duju'y. Vous êtes d'acco'd ?
- D'accord ! répond l'un de nous - Si c'est pour vous rendre service.
- Je vous reme'cie boucou. Alo's c'est Monsieur ?
- Durant

Le maire écrit DURANT sur la liste. Notre Lerbaïen rectifie aussitôt :

- Durant avec un d,

Et le maire écrit : "DURANT AVEKADE"

Et voilà comment notre ami Avékadé a vu le jour. Peu de temps après sa naissance, il élisait Miss IRACOUBO. Au micro, on annonçait sa participation au jury : "Le jury est composé de MM ... et de Monsieur DURANT AVEKADE". Son nom était écrit en grandes lettres partout dans le pays. Avékadé était déjà célèbre à sa naissance. A Kourou, au Centre Spatial de Guyane, on ne parlait plus que de Monsieur Durant Avékadé. Un génie de l'espace venait d'apparaître.

CHAPITRE II

AVEKADE LANCE UNE FUSEE

Avékadé avec ses 14 amis (10 Lerbaïens et 4 Tarbaïs) est venu en Guyane pour lancer une fusée du nom de Vesta. Pendant un mois, ils ont beaucoup travaillé. Ils ont commencé par démonter la fusée puis par la remonter, puis par la redé-

monter, pour finir par la remonter : tout cela a demandé beaucoup de temps. Comme il mangeait trop, Avékadé a voulu maigrir. Alors, il s'est déguisé en ergolier et a pris un sauna en plein soleil. Il a transpiré, fondu et perdu 2 kilos en 2 heures. "Ah ! cette tenue acide - pensa tout haut Avékadé - quelle utilité pour nos femmes qui veulent perdre des kilos ! Si on passait des annonces dans les journaux pour recruter des femmes ergoliers, je suis sûr qu'il y aurait beaucoup de volontaires".



Et puis le jour du tir est arrivé. L'ex-roi Léopold de Belgique était là. Mais il n'a pas été présenté à Avékadé.

Le premier jour, il y a eu un petit ennui : la fusée a perdu trop tôt son cordon ombilical. Et quand il a fallu redresser la table de lancement, cette dernière n'a pas voulu. Avékadé était désespéré : il aurait tant voulu appuyer sur le bouton de mise à feu. Alors le lendemain, on a recommencé. Et ce jour-là, Avékadé était radieux, car non seulement, il avait appuyé sur le bouton de mise à feu, mais encore il avait dû appuyer sur le bouton de secours, la fusée ne voulant pas partir. Vesta est partie et Avékadé a applaudi des deux mains : c'était si joli ! Il était minuit trente et la flamme de la fusée éclairait le paysage comme en plein jour. Pendant une minute, une comète orange a illuminé notre Guyane, effrayant les animaux et les Indigènes mais réjouissant le cœur d'Avékadé.

CHAPITRE III

AVEKADE DANS L'ILE AUX COCOTIERS

Un dimanche, comme il faisait beau, Avékadé est parti avec ses amis, en bateau, pour visiter les Iles du Salut. L'archipel groupe 3 îles : l'île Royale, l'île Saint Joseph et l'île du Diable. Seule l'île Royale est visitée et c'est là que le bateau a accosté après deux heures de traversée.

Ces îles ont été habitées longtemps... par des bagnards (d'ailleurs, Avékadé avait lu "Papillon"). Mais des cachots et des cellules, il ne reste plus que des ruines envahies par la végétation et les araignées. Avékadé a voulu visiter le cimetière des bagnards, mais le gardien lui a expliqué que l'Océan était le seul cimetière agréé par l'Etat. Il lui a raconté également la légende des requins qui, lorsqu'ils entendaient la cloche de la chapelle, déduisaient aussitôt qu'un bagnard était mort et qu'ils allaient bientôt se régaler : et tous aussitôt accouraient.

Les restes de l'ancien baigne étant très vite visités, et comme il faisait chaud, Avékadé et ses amis sont descendus vers la mer pour se baigner. Ils ont apprécié la piscine des bagnards, crique naturelle où -paraît-il- les bagnards étaient parfois autorisés à aller. Que l'eau y était bonne, fraîche et portait bien !

Et puis, comme ils avaient faim et qu'ils n'avaient pas apporté de casse-croûte, nos amis





ont lorgné avec envie les innombrables cocotiers et les succulentes noix de coco qui couvraient la totalité de l'île. Et le ramassage a commencé. Chacun y a mis du sien. Et les coupe-coupes achetés la veille se sont trouvés très utiles. Qu'il était bon ce lait velouté qui remplissait ces fruits appétissants à la chair blanche si savoureuse!

Nombreux furent les cadavres de noix qui jonchèrent le sol.

Avékadé a même voulu imiter les singes. Comme le stock de noix s'épuisait, il a grimpé au sommet d'un cocotier. Il s'est donné beaucoup de mal pour peu de choses : les noix n'étaient pas mûres.

L'après-midi, Avékadé et ses amis ont repris le bateau. La mer était houleuse. Ils étaient très contents de leur journée sauvage et surtout de leur déjeuner. Aussi ont-ils particulièrement apprécié, le soir, les "brochettes de crevettes" du Restaurant "Pim Poum".

CHAPITRE IV

AVEKADE CUEILLE UNE FLEUR

En Guyane, la nature a une autre dimension qu'en Europe. Tout y est gigantesque : la faune, la flore et particulièrement les fleurs. Ces dernières sont également étonnantes par leurs couleurs chatoyantes et leur longue durée de vie. Le plus souvent, ce sont des arbustes de la taille du pommier. Justement, devant l'Eglise de Kourou se trouve un arbre à fleurs d'une particulière beauté. Les fleurs y sont d'un rouge inhabituel qui fait à la fois penser au coquelicot et au lilas.

Ce jour-là, Avékadé se promenait avec un ami dans le vieux Kourou. En passant devant l'Eglise, il vit le bel arbre, cueillit une fleur et la fixa à la boutonnière de son tricot blanc. Avékadé était très fier de sa fleur : la beauté de sa tunique n'en était-elle pas réhaussée ?



Mais que se passait-il ? Pourquoi les indigènes et particulièrement les femmes regardaient-ils Avékadé avec étonnement comme s'il provenait d'une autre planète ? Lui qui s'attendait, au contraire, à ce qu'on le regardât avec admiration. Ce n'était pas ça du tout. Sa culotte n'était pourtant pas déchirée à l'arrière.

Comme ils avaient soif, Avékadé et son ami entrèrent dans un café et commandèrent une bière. Le patron qui vint les servir entama aussitôt la conversation.

- Savez-vous, Messieurs, à quoi sert la fleur que vous avez à la boutonnière ?
- Pas du tout - répondit Avékadé. Peut-être guérit-elle la toux ?
- Non pas ! Messieurs ! Cette fleur est tout simplement utilisée sous forme de tisane par les femmes du pays, pour ne pas avoir d'enfants.

Alors, Avékadé comprit pourquoi les femmes indigènes le regardaient d'étrange façon. Les indigènes n'ont besoin ni de pilules, ni d'autres vaccins, puisqu'ils connaissent un sérum efficace : une certaine fleur.

CHAPITRE V

AVEKADE CHASSE LES PAPILLONS

Les insectes sont d'une beauté et d'une taille particulières. La Guyane est le pays de la mygale, énorme araignée velue grande comme la main. Les sauterelles ("Vava Diacula" comme les appellent les Saramacas) de la taille d'un oiseau ont des ailes aux couleurs magnifiques. Il en est de même des criquets ("Titi"). Les papillons de nuit ("Vovo Neti") énormes et de toutes les couleurs se précipitent la nuit sur les fenêtres des maisons éclairées et les recouvrent parfois d'une couche compacte. De jour, les papillons ("Jovi Toto") multicolores, énormes parfois puisque pouvant atteindre 20 cm d'envergure, parcourent la jungle et la savane se moquant du malheureux collectionneur qui, armé de son filet, essaie en vain de les attraper.

Vraiment, en ce pays, les collectionneurs d'insectes sont à la fête mais quelle patience il faut avoir.

Or, Avékadé a décidé de faire la collection de papillons. L'idée lui est venue au parc d'ergols où il vasouvent pour son travail. En ce lieu, proche de la jungle, les papillons y sont nombreux et très jolis.

Les chimistes ont donné à Avékadé divers produits qui lui seront utiles : du benzol pour endormir instantanément les insectes et du formol. Et voilà notre Avékadé parti à la chasse. Au début, la récolte est bonne : les insectes, les papillons de nuit se font facilement attraper et endormir avant d'être piqués sur les planchettes. Mais pour les papillons de jour - surtout les énormes - c'est un autre sport. Et nous avons encore en mémoire l'image d'Avékadé courant en zig-zag sur la route nationale N° 1, à proximité de Sinnamary, pourchassant un énorme papillon à l'aide d'un arrosoir à benzol - mais en vain. Notre papillon était trop malin et se gardait bien de se diriger en ligne droite. Il reçut très peu de benzol et put se réfugier dans la jungle proche. Par contre Avékadé reçut sur son visage près de la moitié du contenu de sa bouteille, mais il ne s'endormit pas.

En désespoir de cause, Avékadé alla chez un commerçant de Cayenne et acheta des papillons.

CHAPITRE VI

AVEKADE A LA CHASSE AU CROCODILE

Un soir, au restaurant, Avékadé mangea du caïman. Il apprécia le met : "du lapin avec une grosse arête". Le caïman est un saurien très répandu en Guyane. Il vit dans les innombrables marécages qui recouvrent une grande partie du territoire. Il est très chassé, trop chassé même car, en particulier dans les environs de Kourou, il commence à manquer. Certains le détruisent en masse pour le plaisir, la peau du caïman de Guyane n'étant pas commercialisable. Par contre, le Saramaca le chasse et le ramène vivant pour ensuite le naturaliser. Avékadé, justement, a fait la connaissance de Férando le Saramaca. Chez lui vivaient dans un parc de nombreux caïmans (certains atteignaient 2 m 50) et aussi un anaconda, énorme serpent pouvant atteindre 10 m de long (et même 20 m selon les noirs). Férando a accepté qu'Avékadé l'accompagne une nuit à la chasse. La chasse se déroule toujours la nuit lorsque la lune est nouvelle. On éblouit le Caïman à l'aide d'une lanterne, on l'attrape, d'une main par le cou, de l'autre par la queue et on l'envoie au fond d'une barque. Chaque fois qu'il y va, Férando en ramène une trentaine qu'il conserve vivants dans son bassin et qu'il naturalise au fur et à mesure.

Avékadé, comme promis, aurait bien aimé accompagner Férando mais les nuits où il aurait pu, il a été retenu par le tir de la fusée Vesta.

Alors, il alla, de jour avec quelques amis, se promener dans la jungle, pensant apercevoir quelques sauriens. Il avait mis des bottes pour pouvoir traverser les marécages sans crainte et s'était armé de son coupe-coupe pour se frayer un pas-



sage dans la jungle épaisse. Ils eurent beau scruter les marais : pas un seul caïman ne se montra mais ils entendirent beaucoup de bruit. Au cours de leur promenade, par contre, les amis apprécièrent les cris des perroquets qui les accompagnaient dans leur traversée, les rugissements des singes jaunes qui s'enflaient et diminuaient en cadence. Ils souffrirent beaucoup des moustiques, des lianes, des marais, des racines. Avékadé déchira même son pantalon. Mais quelle beauté cette jungle ! Hélas, pas un seul crocodile !

En désespoir de cause, Avékadé s'est contenté d'acheter à Férando un crocodile naturalisé qu'il était fier de ramener en France avec l'étiquette "Animal vivant".

R. MOREL

PROBLEMES SOCIAUX

RUBRIQUE SOCIALE

COLONIES DE VACANCES DE L'ARMÉE

- **40 enfants** de 6 à 14 ans sont partis durant les mois de Juillet et Août dans les Colonies de Vacances organisées par l'Action Sociale des Armées, ainsi que :
- **4 jeunes** de 14 à 16 ans en Centre pré-adolescents, et :
- **3 adolescents** de 16 à 18 ans dans des Camps Sportifs de l'Armée.

Les deux séjours se sont déroulés dans les meilleures conditions possibles.

CENTRE AERE DE LA VILLE DE VERNON

Pour la première fois cette année, nous avons supprimé la Garderie d'Enfants du mois d'Août au L.R.B.A. puisque le Centre Aéré des "Tourelles" fonctionnait en Juillet et Août et pouvait recevoir les enfants des Familles le désirant.

- **58 enfants** ont donc passé 1.600 journées aux "Tourelles" cet été, un Service de Car du L.R.B.A. spécial pour eux, ayant été organisé.

L'Action Sociale des Armées par une subvention allouée à ce Centre, a participé au prix de journée demandé à nos enfants.

Parents et Enfants ont tous été très satisfaits, et le beau temps étant de la partie, les activités de plein air n'ont pas manquées.

Mademoiselle LAMY
Assistante Sociale

PROTECTION DES ENFANTS PLACES EN NOURRICE

Il est demandé aux Services Sociaux de faire connaître la récente Circulaire n° 125 du 1er Août 1969 - B.O. du Ministère de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale n° SP/36/69.

Voici le texte de cette Circulaire :

Protection des enfants placés hors du domicile familial contre le risque de contamination tuberculeuse.

De nombreux cas de contamination tuberculeuse ayant été constatés chez des enfants placés en nourrice, le Ministère de la Santé Publique et de la Sécurité Sociale rappelle les conditions exigées des nourrices et des gardiennes et invite tout particulièrement les directeurs départementaux de l'action sanitaire et sociale à veiller au respect de ces prescriptions.

Les personnes qui se proposent de recevoir un enfant en garde doivent fournir un certificat médical "déclarant que ni la nourrice, ni aucune personne appelée à cohabiter avec l'enfant n'est atteinte d'une affection capable de nuire à celui-ci. **Ce certificat ne peut être établi qu'au vu notamment des résultats négatifs d'un examen radiologique pulmonaire** effectué en vue du dépistage de la tuberculose.

Le Ministre estime que "ce premier examen doit être suivi annuellement d'un examen radiophotographique ou radiographique, selon les possibilités". Le médecin phthisiologue départemental convoquera à cet effet la nourrice et l'entourage de l'enfant placé, au dispensaire le plus proche ou à l'occasion du passage dans le secteur du camion radiologique itinérant. Ce médecin sera juge de l'opportunité du renouvellement des examens radiologiques, compte tenu des examens de ce genre déjà subis par les intéressés au cours de l'année. Il évitera les examens simultanés ou trop rapprochés en tenant à jour le fichier radiologique départemental.

Par ailleurs, les certificats de vaccination par le B.C.G. doivent être exigés :

- d'une part, pour tout enfant placé en garde,
- d'autre part, pour les enfants de la nourrice assujettis à cette vaccination.

Enfin, le Ministre s'intéresse aux "placements ou gardes chez des parents ou des voisins de l'enfant qui, la plupart du temps, échappent à toute déclaration" et qui peuvent également donner lieu à contamination.

"Il y a lieu, écrit-il, de demander aux puéricultrices diplômées d'Etat et aux assistantes sociales appelées à intervenir à domicile pour exercer la surveillance des jeunes enfants, d'apporter une **vigilance accrue à la détection de ces foyers nourriciers clandestins**, dans le seul but de les soumettre aux examens médicaux indispensables.

Il serait, en effet, souhaitable de leur faire subir, chaque fois que possible, un examen radiologique pulmonaire et d'imposer à leurs enfants éventuellement assujettis, la vaccination ou la revaccination pour le B.C.G."

Il me paraît utile de rappeler ici que toute personne gardant un bébé, soit continuellement, soit à la journée, doit se faire connaître à l'Assistante sociale dont elle dépend, afin que cette dernière puisse lui donner tous conseils utiles et lui faciliter les examens radiologiques nécessaires.



Mademoiselle LAMY
Assistante Sociale

LOGEMENTS A BISCAROSSE ET MIMIZAN



SOCIETE DE GESTION IMMOBILIERE
POUR LES ARMEES ET LES ADMINISTRATIONS
88, Boulevard Ney - PARIS 18^e

RETRAITES!

Par dérogation aux conditions habituelles d'attribution des logements dont il dispose pour loger le personnel en activité de Service, le Ministère des Armées a décidé de consentir exceptionnellement aux personnes retraitées ou sur le point de l'être, la location d'un certain nombre de logements à titre de résidence principale dans des ensembles immobiliers situés :

1^o - à BISCAROSSE (Landes)

La cité de BISCAROSSE-Bourg est une cité moderne avec de vastes espaces verts. Elle comporte un Centre commercial, une Ecole primaire, un Centre médico-social. Elle est à 500 mètres du Bourg où l'on peut trouver tous les commerces, 4 médecins, 3 pharmaciens, un cinéma, une bibliothèque municipale.

La cité est à quelques centaines de mètres du vaste étang de BISCAROSSE qui permet d'agréables promenades, la pêche, le canotage ; L'étang de CAZAU X est à quelques kilomètres au Nord. BISCAROSSE-Plage, à 10 kms, offre toutes les satisfactions d'une petite ville de bains de mer.

Toute la région Landaise est appréciée pour son calme, ses forêts de pins et sa cuisine.

BISCAROSSE est à 40 kms d'ARCACHON, à 80 kms de BORDEAUX. Des cars réguliers assurent la liaison avec la capitale régionale.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au Service Régional de la SOGIMA : 20, Rue de Budos 33 - BORDEAUX, qui se fera un plaisir de leur fournir tous les renseignements complémentaires qu'elles pourront désirer.



2^o - à MIMIZAN (Landes)

Ces logements se trouvent situés dans de petits bâtiments collectifs d'un seul étage comportant chacun quatre appartements composés de quatre et cinq pièces. Leurs normes ouvrent droit, le cas échéant, à l'Allocation-logement.

La Cité se trouve à 900 mètres du Bourg de MIMIZAN où l'on peut trouver tous les commerces ainsi que 6 médecins, 4 pharmaciens, un cinéma, un collège d'enseignement général et 2 groupes scolaires. La Cité est à 800 mètres du vaste étang de CAZAUX et à 1.500 mètres de l'Océan.

Elle est distante de 120 kilomètres de BORDEAUX et des cars réguliers assurent la liaison avec la capitale régionale.

Situés dans un cadre agréable, en plein cœur de la forêt Landaise, les immeubles proposés en location sont assez isolés les uns des autres, ce qui représente un avantage appréciable.

Des commerçants ambulants passent tous les 2 jours dans la Cité ; les ménagères peuvent donc acheter leurs provisions sans avoir à se rendre au bourg.

Un poste téléphonique est installé dans la loge de la gardienne. Nos locataires peuvent l'utiliser pour des appels urgents, cette possibilité leur évitant un déplacement au bureau des P. et T.

Les personnes intéressées peuvent s'adresser au Service Régional de la SOGIMA : 20, Rue de Budos 33 - BORDEAUX, qui se fera un plaisir de leur fournir tous renseignements complémentaires qu'elles pourront désirer.

Monsieur MICHAUT, Représentant local de la Société, Avenue Pasteur à PARENTIS (40) - N° de téléphone : 143 à PARENTIS, se tient aussi à la disposition des candidats désireux de visiter les logements.



La Vie de l'Esprit

"REGRETS"

Oui, nous avons perdu la lune
Nous les distraits, les rêveurs !
Où irons-chercher fortune ?
Où irons-nous perdre nos cœurs ?

On y faisait tant de voyages,
Quand sur la terre mal assis,
Nous embarquions sur les nuages,
Oubliant là tous nos soucis.

J'y suis partie de mon école
Quand le maître, loin, là-bas,
Nous expliquait une hyperbole
Qu'hélas je ne comprenais pas.

J'y suis partie de mon cœur,
Quand l'oiseau bleu m'y venait voir,
Que ma mère croyait meilleur
De me dire de ne pas y croire.

J'y suis partie de nos salons
Quand l'ennui venait en visite,
En empruntant bien d'autres noms
Sans qu'il soit besoin qu'on l'invite.

J'y suis partie des promenades
Quand mon esprit ne suivait pas,
Préférant d'autres escapades,
A celles faites à petits pas.

J'y suis partie de ma chambre
Où j'allais vite me réfugier,
Quand j'étais lasse d'entendre
Autour de moi tant contester.

Tous mes voyages furent beaux !
J'y ai abordé tant de grèves,
J'y ai construit tant de châteaux,
J'y ai vécu tant de rêves !

Je m'en allais tout en douceur
Sans savoir exactement,
Devenue "grand voyageur",
Le temps du déplacement.

Le retour, plus difficile,
Me secouait toujours un peu ;
L'atmosphère terrestre est fragile :
C'est revenir qui est scabreux !

J'aurais aimé, Dame la Lune,
Que pour aller te conquérir,
Les hommes aient percé la nuit brune
Avec Pierrot pour les conduire.

Mais ce temps là est dépassé ;
Nous savons déjà : quelle horreur !
Que chez toi, tout est glacé ;
Où irons-nous, pauvres rêveurs ?

Les astronautes merveilleux
Te rejoindront, Dame la Lune,
Moi j'ai perdu un coin des cieux
Et c'est pourquoi j'ai pris la plume.

THEDE

FA3LE

LE CHERCHEUR ET LES DOCUMENTS

Dépouillez, prenez de la peine
Les documents ne manquent point.

Un vieux chercheur plein d'expédients
Fit venir ses amis, leur parla sans témoins :
« Gardez-vous, leur dit-il, d'aborder les problèmes
Que vous ont confiés les grands chefs
Sans vous renseigner derechef.
Je ne sais pas dans quoi ; de gentes demoiselles
Pour vous aider feront du zèle.
Il n'est profond secret qu'elles ne vous étalent
Fouillez, lisez, notez ; ne laissez ni les fiches
Ni les revues que l'on affiche ».
Lors à la bibliothèque ils se pressent, s'installent
Deci, delà, partout, tant et si bien qu'alors
La solution fut plus facile.

De temps point de gâché ; ce chercheur fut habile
De révéler aux gens le plus utile effort ;
Le document est un trésor.

Emile Gaignebet

LES NOUVEAUX LIVRES

Il est fréquent de constater un certain étonnement parmi les Personnels quittant le L.R.B.A. - et par conséquent venant au Service Social faire signer leur feuille de départ - en découvrant cette bibliothèque récréative dont parfois ils ignorent même l'existence. Nous distribuons pourtant depuis quelques années à chaque nouvel embauché, deux feuilles de renseignements donnant toutes précisions sur le fonctionnement, règlement, heures d'ouverture etc... de la BIBLIOTHEQUE et de la DISCOTHEQUE. Bien sûr "que de Notes à lire ! ..."

Pour ceux, déjà lecteurs (environ 225) ou qui vont le devenir, voici les nouvelles acquisitions de la bibliothèque :

- **"PAPILLON"** d'Henri CHARRIERE - point n'est besoin d'en dire davantage sur les souvenirs de cet ancien bagnard dont la Presse parlée et écrite ont fait une vedette.

Best-seller depuis Juillet (500.000 exemplaires en 5 mois).

- d'André FROSSARD, un succès non moins confirmé : 200.000 exemplaires pour son livre **"DIEU existe, je l'ai rencontré"**.

Viennent ensuite :

- **"Un Adolescent d'autrefois"** de François MAURIAC ;
- **"Les Garçons"** d'Henry de MONTHERLANT ;
- **"Les Amants du Tage"** de Joseph KESSEL ;
- d'Yvan TOURGUENIEF : **"Fumée"** ;
- **"A perdre haleine"** (Marcel ARLAND) ;
- **"Mr ARKADIN"** d'Orson Wells ;
- Le Prix Nobel de Littérature 1968 : **"Pays de Neige"** de Yasunari KAWABATA (L'auteur japonais nous décrit les coutumes et les beautés de son Pays dans un langage plein de charme et de poésie) ;
- Le dernier livre de Françoise SAGAN : **"Un peu de soleil dans l'eau froide"**.
- Deux destins, une génération : voici **"La Toccata"** de Georges BORDONOVE :
"Ecrit sur le rythme d'une toccata - genre musical permettant de juxtaposer styles et thèmes, réalisme et romantisme, humour et réflexion, gravité et fantaisie, la toccata peut être une fresque - voici la chronique de deux vies : celles d'un homme et d'une femme. Elle débute en 1937, le soir du bombardement de Guernica, et se déroule pendant plus de vingt-cinq ans, à travers le deuxième conflit mondial et les événements qui l'ont prolongé".

Pour changer de genre :

- **"La Pensée et la Guerre"** de Jean GUITTON - livre analysé par le Service d'Information, d'Etudes et de cinématographie des Armées.
"Ce n'est par un livre, mais un recueil de conférences faites à des moments différents, séparés par de longs intervalles". Dès la préface, Monsieur Jean GUITTON avertit ses lecteurs qu'ils ne doivent pas y chercher autre chose qu'une source de réflexions sur les rapports entre la philosophie et la guerre, réflexions que l'auteur a été amené à préciser dans une série d'exposés faits devant les élèves de l'Ecole de Guerre, entre 1940 et 1968.
- **"Les Manuscrits de la mer morte"** par M. BURROWS ;
Toute une suite romanesque de Philippe HERIAT :
- **"La Famille BOUSSARDEL"** (en 4 volumes) ; **"Les Enfants gâtés"** ; **"Les Grilles d'Or"** ; **"Le temps d'aimer"** ;



- "Rigodon" de Louis-Ferdinand CELINE ;
- "Les Illusions de la mer" d'ORMESSON ;
- Une pièce d'Arthur MILLER : "Le Prix" ;

Et puis encore des Récits sur la "Guerre de 40" - Libération de la France ou campagnes militaires françaises avec Alliés :

- "Stalingrad en NORMANDIE" d'Eddy FLORENTIN, suivi de :
- "La Poursuite" (Opération "Paddle" Août 1944) ;

Faisant suite à "L'opération BARBAROSSA" de Paul CARELL :

- "Opération Terre brûlée" - de la Volga à la Vistule (Décembre 42 - Août 44.)
- "Les Grandes Enigmes de la Résistance" (3 dossiers) par Bernard MICHAL ;

Et déjà Novembre ! les Prix littéraires sont sur le point d'être décernés - Peut-être l'un des derniers livres achetés (bientôt en circulation à la bibliothèque) se verra-t-il attribuer un Prix :

- "Les Allumettes suédoises" de Robert SABATIER ;
- "L'éternité plus un jour" par l'auteur du "Pain noir" : G.E. CLANCIER ;
- "Une colère blanche" de Michel BATAILLE qui a écrit "L'Arbre de Noël" que nous possédons à la bibliothèque - ce livre sera prochainement porté à l'écran ;
- "La Vipère" de Guy des CARS ;
- "La Menteuse" Roman inédit de Jean GIRAUDOUX ;
- "Une fille cousue de fil blanc" deuxième Roman de Claire GALLOIS ;

Pour les Jeunes qui viennent de plus en plus nombreux à la bibliothèque, le Jeudi après-midi, des nouveaux volumes aussi :

- dans la Collection "PLEIN VENT" ;
- dans la Série "Contes et Légendes" ;
- des Livres d'aventure ;
- des Romans de cape et d'épée ;
- des Romans de mer ;
- des Histoires de Bêtes ; etc...

Des dons faits par des Lecteurs de la Bibliothèque, de ROMANS POLICIERS et d'ESPIONNAGE, sont venus renouveler cette Section un peu délaissée au profit de Livres pour Jeunes - Les crédits paraissant mieux employés dans ce second but : Le Rayon "Enfants et Adolescents" étant jusqu'à ces derniers temps bien démuné.

Enfin pour terminer ce petit exposé sur les activités de la bibliothèque, je viens de refaire un quatrième additif au catalogue de la bibliothèque - venez le réclamer si vous ne l'avez déjà reçu ; il comporte également un feuillet additif concernant les nouveautés dans le Domaine du Disque.

Discothèque

LES NOUVEAUX DISQUES

Moins nombreux ont été les achats ce semestre-ci, mais tout de même (en attendant mieux ! ...).

- Un disque "Erato" : le **Concerto d'ARANJUEZ** de J. RODRIGO et le **Concerto en Ré Majeur** le **Concerto en Ré Majeur** de M. CASTELNUOVO-TEDESCO (tous deux pour guitare et Orchestre) ;
- Un 33 tours "**FOLKSONG SELECTION**" : Pete Seeger - Cisco Houston - Sonny Terry - The new lost city ramblers" etc...
- Le dernier 33 tours des "**BEATLES**" ;
- Un disque déjà ancien, mais toujours agréable à entendre : "**La Pastorale des Santons de Provence**" ;
- Deux disques 45 tours : J. BREL "Quand on n'a que l'amour", etc... - G. MOUSTAKI "Le Métèque" - "Voyage" ;
- Et pour les enfants : Un disque-Album de "**BECASSINE**"

M. Cl. CORBASSON

LE C. S. A. D. N.

La plupart des sections ont répondu à l'appel de la Rédaction, permettant ainsi de passer en revue l'ensemble des activités du C.S.A.D.N., en ce qui concerne, le foot ball, le hand ball, la pétanque, le tir à l'arc, le tennis, le tennis de table, le judo, les boules, le volley ball, le bridge, la photo-cinéma, et même le ski ! sans compter bien sûr le C.A.E.S.

Section "Foot-Ball" :

Une reprise d'activité ...

Composition du Bureau Foot-Ball :

Président : AUZANNET A.
V-Président : BAUDOT A.
Secrétaire : DUBRAC G.
S-Adjoint : RAMPAZZI J.
Trésorier : LE NEZET R.
TAdjoint : BOUVILLE J.P.
Membres : MM. JULIEN et GOUJON M.

C'est dans un esprit de compréhension mutuelle que la fusion entre le F.C. Notre-Dame de l'Isle et le CSADN s'est réalisée.

Cette fusion, unique sur le plan sportif vernonnais, a été officialisée le 1er Septembre dernier et a permis aux responsables de la section d'engager deux équipes en compétition dans le championnat du District de Normandie Centrale, Promotion de 1ère division.

Les résultats obtenus à ce jour sont satisfaisants. Sur 12 matches disputés, nous enregistrons : 6 victoires, 2 nuls et 4 défaites. Bien sûr, un entraînement régulier et des matches amicaux sont nécessaires pour la préparation, la sélection, et surtout la cohésion des équipes, mais ils ne suffisent pas à reconstituer en si peu de temps des formations homogènes aussi bien sur le plan physique que moral.

Nous sommes confiants sur les perspectives de succès de nos équipes.

Et puis, le meilleur gage n'est-il pas de réunir chaque dimanche, dans un même goût de l'effort et de l'amitié, de jeunes citadins et de jeunes ruraux ?

Nous sommes en tout cas bien décidés à faire flotter haut le fanion "Jaune et Noir" de notre Club.

Section Hand-Ball :

Plusieurs mois se sont écoulés depuis l'annonce de la création d'une section de hand-ball au sein du CSADN ! La participation d'une équipe à la finale du tournoi du 7 Juin (où elle ne déshonora pas les couleurs du LRBA) laissait entrevoir un avenir brillant en championnat. Malheureusement, certains de ses membres préférèrent former une autre équipe à Mantes et le CSADN dut faire appel à de nouveaux adeptes.

A ce jour, les entraînements, les matches amicaux permettent à tous d'espérer réussir en championnat. Le responsable de section remercie tous ceux qui contribuent aux succès futurs et invite jeunes et "moins jeunes" à venir gonfler les rangs de la section. Ils ne seront pas déçus...

Section Pétanque :

Avec l'automne se terminent les activités de la section. Il serait long et fastidieux de dresser un bilan de toutes les rencontres qui ont eu lieu au cours de la saison, nous ne parlerons donc que de nos activités.

Cette année, la section a organisé une des phases du championnat de l'Eure dans lequel elle a classé une équipe. Elle a participé également au tournoi de l'amitié qui avait à départager cinq clubs de la région vernonnaise. C'est une équipe du C.S.A.D.N. qui remporta le challenge (SANGUINETTI-RESTOUT-LE MOEL). Au classement individuel, SANGUINETTI fut classé meilleur joueur du tournoi.

Sur le plan départemental, la section a organisé deux concours qui, d'année en année, attire plus de joueurs accompagnés le plus souvent de leur famille.

L'extension des concours s'étend jusqu'à la région parisienne.

Beaucoup de déplacements, mais peu d'exploits marquants au cours de cette saison. Celle qui vient verra sans doute une plus forte participation accompagnée d'une réussite plus méritée.

Section tir à l'arc :

La section de tir à l'arc compte un membre de plus : M. LOUVET.

Très doué, M. LOUVET est arrivé en quelques mois à la hauteur des anciens et même à les battre.

Sa présence dans les concours l'année prochaine contribuera à améliorer certainement nos performances.

La section a effectué cette année près de 2.000 kms (déplacement au Portugal non compris).

Voici quelques résultats :

- MM. BOUTEILLER (enfin revenu en forme), LEBOURG et TRACARD vont en Championnat de France FIELD et se classent respectivement 29e, 30e et 31e.
- à la coupe de l'Eure par équipe, l'équipe TRACARD-LEBOURG termine 3e.
- dans la rencontre NORMANDIE-PORTUGAL, TRACARD et LEBOURG contribuent à la victoire Normande, le premier ramenant une coupe.
- au tir à l'oiseau, pour le titre de Roi 1969 de la compagnie, c'est encore TRACARD qui gagne en abattant l'oiseau à la 1ère flèche. Il terminera 6e au tir du Roi de Normandie.

Voilà donc pour les principaux résultats. Attendons maintenant 1970.



Section tennis :

L'Equipe masculine N° 1 de Tennis du LRBA : Championne de Normandie du critérium 3e série.

Bilan des activités de la saison 69 :

Le Dimanche 7 Septembre 1969, l'équipe N° 1 de la section tennis LRBA a eu la joie de ramener à son dévoué président M. OLIVIER le titre de Champion de Normandie du critérium masculin troisième série.

Ce résultat est le fruit d'une saison de tennis très active et d'une ambiance particulièrement favorable au développement du club.

Le bureau, dès le début de la saison, s'est partagé les tâches et tous ont eu à cœur de les mener à bien.

Des séances d'initiation pour les jeunes rassemblaient le Jeudi après-midi une vingtaine de débutants. Ils étaient encadrés par J. PUARD qui avait suivi à Pâques un stage d'éducateur au CREPS d'Houlgate et par D. LEROY.

En semaine, les adultes profitaient des mêmes conseils, entraînés par M. PUARD et M. ARMANI.

Les installations du Club se sont enrichies pour ces séances d'entraînement de deux machines à drives et d'une machine à smashes.

Des tableaux et des matches de classement favorisaient de multiples rencontres entre nos joueurs et joueuses et en haut de chaque tableau, les places étaient très chères.

Des tournois de week-end furent organisés par N. ARMANI pour les messieurs, et par D. GAUDRY pour les dames.

Un règlement pour les inscriptions que M. MAUJEAN sut faire respecter permit à tous de profiter équitablement des courts. Rappelons que notre section compte 220 inscrits, et que nous ne disposons que de trois courts.

L'entretien des courts fut organisé de main de maître par M. MENANTEAU, nos finances gérées de la même façon par M. PEILLE et notre secrétaire M. LEMOINE ne ménagèrent pas sa peine.

Trois équipes dirigées par M. PUARD R. furent engagées pour le critérium masculin.

- **Equipe N° 1 : Critérium 3e série :** PUARD J. - LEROY D. - ARMANI N. - LEGUILLOUX J. - PUARD R.

Résultats : sur cinq rencontres, cinq victoires. Cette équipe remporte la demi-finale contre Fécamp par 3 victoires à 2 et la finale disputée à Caen contre Cherbourg par 3 victoires à 2. Première de la poule, et championne de Normandie, notre équipe monte en 2e série.

- **Equipe N° 2 : Critérium 5e série :** LEVASSEUR - ROUOT - LAPLANE - BACHELOT - RAZAKAZAFY - PEILLE.

- **Equipe N° 3 : Critérium 5e série :** MENANTEAU - CORSINI - OLIVIER - MERRANT - LEROY L. - CAZENAVE.

Ces deux équipes, dont c'étaient les premières armes, se sont très bien comportées, mais n'ont pu triompher de joueurs plus chevronnés. Les progrès réalisés par tous nos joueurs laissent augurer une saison 70 plus que satisfaisante.

En championnats individuels des non classés, le LRBA présentait 8 joueurs dont deux : R. PUARD et D. LEROY, furent qualifiés pour rencontrer les joueurs de 3e série.

Au tournoi du Figaro, six de nos jeunes disputèrent les éliminatoires au S.P.N. de Vernon. D. LEROY se qualifia, mais fut éliminé au deuxième tour de la finale de zone à Rouen. J. PUARD fut qualifié pour la complémentaire du Figaro réservée aux joueurs classés de moins de vingt ans. Après avoir gagné à Evreux la finale de zone, il fut éliminé à Roland-Garros par Goldsmith 15/4 après un match de très bonne facture.

Huit de nos joueurs et joueuses participèrent aux différents tournois organisés par la Fédération et s'y comportèrent honorablement.

Le tournoi annuel du Club a eu lieu dans la première semaine de Septembre. En voici les résultats :

- Finale du tableau des jeunes : P. ARMANI bat N. ARMANI et remporte la coupe.
- Finale du tableau des dames : Mme PUARD bat Mme ARMANI et remporte la coupe.
- Finale du tableau des hommes : J. PUARD bat J. LEGUILLOUX et remporte la coupe.
- Finale du tableau éliminatoire hommes : J.P. LAPLANE bat CAZENAVE et gagne la coupe.

Après ce palmarès impressionnant, souhaitons bonne chance à nos joueuses et joueurs pour la saison prochaine qui ne peut être que meilleure, car le recrutement est continu et l'élévation du niveau global des joueurs est très appréciable.

Section tennis de table :

Tournoi C.S.A.D.N. :

Tout d'abord nous adressons nos félicitations à M. LEGUILLOUX Jacky pour sa magnifique victoire en 4 sets devant M. COISNE de l'Air Paris lors de la finale le 7 Juin 69 au L.R.B.A.

CHAMPIONNAT DE L'EURE :

Trois équipes sont engagées dans ce championnat. L'équipe 1ère de l'an passé se trouve renforcée de M. BELLISSENT qui nous revient après un an d'absence. Avec LEGUILLOUX, LECROSNIER et QUETTIER, cette équipe devrait bien se comporter dans son groupe. Après avoir été battue de justesse (5-4) lors de la 1ère rencontre face à Ivry, notre équipe s'est bien reprise en remportant ensuite deux nettes victoires (7-2) (8-1) (Classée 2ème).

L'équipe 2ème avec BOUTEILLER-BOUVILLE - KREBS et COUTURIER semble avoir eu la chance de sortir dans un groupe assez faible. Les trois premiers matches se sont soldés par des victoires sur des scores sans appel 9/0 - 9/0 - 8/1 (Classée 1ère).

L'équipe 3ème semble avoir eu quelques difficultés en début de championnat. Deux défaites, mais fort heureusement une victoire vint remonter le moral de cette équipe de jeunes, guidée par DESGRANGES, pour leurs débuts en compétition. Bonne chance à MM. BAUDRY, PONCELET, LAMBERT et RAMPAZZI (Classée 3ème).

COUPE DE L'EURE :

Les deux équipes engagées ont brillamment passé le 1er tour et se trouvent qualifiées pour les 32ème de finale.

Section Judo :

La section Judo du C.S.A.D.N. - VERNON a brillamment terminé l'année sportive de 1969 en remportant le championnat des C.A.S.D.N. de la 1ère région militaire (en équipe de ceintures noires), en prenant les 1ère et 2ème places pour les adultes et en terminant également à la 1ère place par équipe des jeunes.

Après ces succès, elle prend un excellent départ pour 1970 avec un effectif de 130 judoka au lieu de 110 en 1969. La première compétition de l'année a eu lieu, le C.S.A.D.N. a aligné 6 candidats dont 3 restent qualifiés pour les finales des Médailles de Normandie à Deauville le 7 Décembre, ce sont : MM. BREJARD Marc - JACQUENET Gérard - FLEURIOT Pierre.



Section boules :

Le dernier bulletin soulignait la vitalité de la Section boules, tout en déplorant un certain désintéressement des Jeunes et des moins jeunes.



Six mois après, c'est toujours vrai, hélas ! Pourtant les organisations C.S.A.D.N. connaissent le même grand succès pour le plaisir des joueurs et la joie des spectateurs. C'est ainsi que le 1er Juin, malgré les élections, et le 5 Octobre, une foule de joueurs venus des quatre coins de la région occupèrent les terrains pendant ces deux superbes journées. Deux cent cinquante six joueurs la première fois et cent cinquante deux la deuxième, voilà des chiffres qui prouvent l'attrait des compétitions mises sur pied par la Section.

En 1970, ce sera peut-être mieux encore.

Et l'on pense à présent au banquet et au prochain bal des boules du 28 Février 1970...

Quant aux résultats, ils sont très modestes, les plus modestes enregistrés depuis 1961 date de la création de la Société. Les "ténors" de la section ont peu joué cette année et les équipes privées involontairement de leur épine dorsale ont lutté certes, mais sans beaux résultats. Gageons que 1970 apportera son souffle bienfaisant et donnera à tous le tonus qui leur manque.



Dans le domaine des satisfactions, notons cependant la 5ème place obtenue au critérium Patis 51 - Paris-Normandie, à l'échelon régional. Notons aussi, et par la même équipe JULIEN - GASPARI - MADEC - TESSON, une place de sous-champions au concours de Vernon. Quant à la doublette JULIEN-GOUBERT, quart de finaliste à Suresnes, elle décrochait brillamment la victoire le dimanche suivant à Beaumont Le Roger. Les jeunes, managés par JULIEN, faisaient mieux que se défendre à l'échelon départemental, voire régional, et donnaient par leur application un bel exemple à leurs aînés.

Voilà !
la saison 1969
est morte



Vive
la
saison 1970

Section Volley-ball :

Notre formation s'est vue une nouvelle fois éliminée pour accéder et avoir droit de prendre part au Championnat d'Excellence de Haute Normandie pour la Saison 69-70.

Rouen A.C. bat C.S.A.D.N. VERNON par 3 sets à 1.

15-5 / 13-15 / 16-14 / 15-11

Nos volleyeurs ont donc pris le départ pour le compte du Championnat "Honneur" Départemental.

Pour son premier match, notre adversaire était la COPRIM EVREUX II, résultat très prometteur pour nos couleurs 3 sets à 0 : 15-0 / 15-5 / 15-5.

Le C.S.A.D.N. quoique incomplet, mais présentant une formation qui était loin d'être ridicule face à la Madeleine Evreux, nouveau promu dans cette poule, a très vite compris qu'il faudra faire le maximum pour éviter la surprise et être l'éternel Outsider, position qu'il détient depuis plusieurs saisons.

A.L. Madeleine Evreux bat C.S.A.D.N. Vernon par 3 sets à 1.

COUPE FAVEY

Pour le 1er tour, le tirage au sort désignait CASER-NASSANDRES, équipe de Promotion Honneur. Cette rencontre fut trop inégale.

Qualification de notre formation pour le tour suivant par le score de 3 sets à 0.

Section Bridge :

La section bridge a prévu deux soirées : les lundi et jeudi de chaque semaine.

Le lundi est spécialement réservé aux joueurs qui désirent intéresser la partie. Cette soirée est régulièrement suivie.

Par contre le jeudi réservé à tous les joueurs a été abandonné faute de "combattants". La saison d'hiver étant particulièrement propice à cette distraction, les soirées du jeudi reprennent le 4 Décembre jusqu'en Avril, et le Comité souhaite une nombreuse participation.

Le bridge moderne demande beaucoup de pratique, et la rencontre de nombreux joueurs ne peut être que bénéfique.

La coupe Inter Service 1969 n'a pu être encore attribuée du fait du départ ou de l'indisponibilité de joueurs.

La coupe 1970 commencera en Décembre et le Comité espère que les participants seront nombreux.

Section photo-cinéma :

Pour le concours, marquant son 3e anniversaire, la section a pu projeter 203 diapositives sur le thème : l'eau.

M. IVRY a remporté le premier prix. Venaient ensuite ex aequo MM. LEMAITRE et ROUSSEL. Les envois de Melle CANU et de MM. DUBOIS et De FRESCHVILLE furent très appréciés.

L'activité bimensuelle se poursuit avec la participation éventuelle d'invités. Par la qualité de leurs images, deux séries de photos, l'une sur le Japon par M. TABOURDEAU, l'autre sur l'Algérie par M. PORCHER fils ont reçu un excellent accueil de la part des habitués.

Echos du C.A.E.S. :

A deux reprises, le C.A.E.S. a été invité à prendre part à une émission de télévision au cirque Jean Richard à Ermenonville, à laquelle les enfants ont participé avec beaucoup d'entrain.

Inutile de décrire leur joie, -et celle de papa et maman- lorsque, un mois plus tard, ils ont pu se voir sur le petit écran prenant part aux jeux et répondant aux questions de Marcel Fort et de Jacqueline Monsigny.

Au cirque Jean Richard, le producteur de l'émission Jean Ganivert a d'ailleurs félicité le groupe C.A.E.S. pour sa bonne tenue et sa participation active à l'ambiance souhaitée, et tout le monde était fier de cette flatteuse appréciation, encadrément y compris.

C'est pourquoi les enfants du C.A.E.S. seront certainement amenés à participer à nouveau aux prochaines émissions et à paraître à la télévision, pour la plus grande satisfaction de leurs auteurs.

Section Ski :

Gros succès au rallye méchoui des skieurs.

Le Dimanche 14 Septembre 1969, la section Ski du C.S.A.D.N. conviait ses adhérents et amis à un rallye touristique puis à un méchoui. Ce fut un gros succès puisque le matin, malgré un temps incertain, 22 équipages se présentaient au contrôle de départ du rallye et que le soir, en veillée, plus de 100 personnes se pressaient autour de 4 beaux moutons.

Les rallyemen ont pu apprécier les environs de Vernon et utiliser au mieux leurs talents de détective amateur. Certains se sont un peu perdus à Gommecourt à la recherche du terrain de camping, mais tous étaient de retour le soir à l'heure prévue et entier au mess-hôtel du I.R.B.A. Et pourtant, quelles cruelles questions leur avaient été posées ! Ne leur avait-il pas fallu, entre autres, mesurer la hauteur du clocher de Bois-Jérôme, la largeur de la Seine à La Roche-Guyon, le débit de la fontaine de Bois-Roger et compter le nombre de touches noires de l'harmonium de Gasny. En plus, ils ont dû ramener au contrôle d'arrivée un animal vivant, à choisir sur une liste de 20 animaux cotés de la fourmi à l'éléphant, en passant par la puce et l'araignée. On a ainsi vu arriver un cheval, un veau et beaucoup de canards dont certains s'égayèrent dans la nature. Et enfin, comme si la souffrance n'était pas suffisante, pour clore la journée, chaque conducteur a dû déclamer au pied de sa dulcinée un sonnet d'amour comportant les fins de vers imposées suivantes : "casserole, fusée volante, viking". A titre de curiosité, nous vous convions à savourer celui-ci.

"Ce matin, en partant à cette heure matinale
Quand je t'ai regardée traversant le parking
J'ai senti tout à coup mon cœur qui faisait bing
Je ne pense qu'à toi, je te veux pour amante

Et si tu es pour moi, vraiment un peu galante,
Je te promènerai au pays des Vikings,
Nous irons tous les deux en un grand happening
Faire un très beau voyage dans ma fusée volante.

Je serai tous les jours devant toi, à genoux
J'essuierai avec soin toutes tes casseroles,
Nous irons à Venise, voguer sur les gondoles

En entier, l'avenir s'ouvrira devant nous,
Et alors, nous pourrons, toute notre vie durant
Continuer les rallyes avec des gens charmants."

Vraiment, nos skieurs sont également poètes et savent s'amuser et entretenir la vie de leur section, en attendant leur prochaine saison sportive qu'ils préparent activement.



Classement :

1er	: HEIDMANN qui remporte un magnifique aspirateur de voiture	8e	: CORBASSON
2e	: LAPLANE	9e	: PUARD
3e	: TRICART	10e	: BAUR
4e	: GOURDEN	11e	: MARCHAL
5e	: FRERET	12e	: BAUDRY
6e	: MAGNAUDIN	13e	: PELLEVOISIN
7e	: TERRACOL	14e	: VENANTEAU
		15e	: KRIEFF

- 16e : MULLER
- 17e : MARECHAL
- 18e : SAUTREUIL
- 19e : MERIOT
- 20e : PANCHOUT

Prix spécial du plus grand nombre de kilomètres parcourus : MERIOT qui remporte un compteur kilométrique magnétique.

Activité hivernale de la saison 1969 - 1970 :

Comme les années précédentes, la section organise deux séjours de montagne, tous deux à ORCIERES-MERLETTE, dans les Basses-Alpes, dans le cadre d'une station ultra-moderne, à 1800 m. d'altitude.

Le premier séjour est prévu du 18 au 25 janvier, le second du 25 janvier au 1er février 1970. Il reste encore des places pour le second séjour.

A noter qu'après accord avec l'Education Nationale, les enfants d'âge scolaire (cycle primaire) pourront accompagner les parents. Sur place, ils suivront des cours de classe-neige, institution maintenant bien connue.



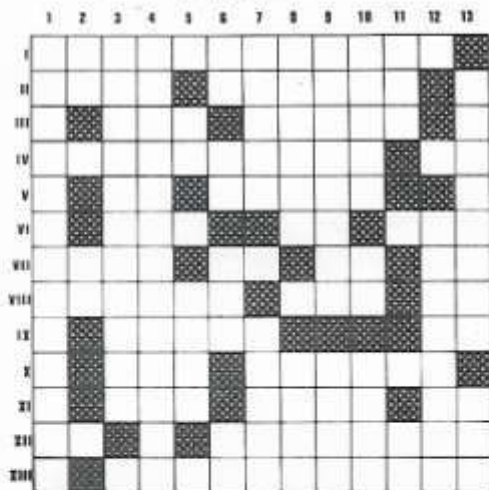


Des Mots Croisés

VERTICALEMENT

- 1 - Un appareil du L.R.B.A.
- 2 - Sigle de certain papier du L.R.B.A. - Début d'armée
- 3 - Toutes les mères n'ont pas ce qualificatif
- 4 - Sans lui certains avions ne passeraient pas le mur
- 5 - Argus lui réservait un oeil - Sport
- 6 - Ancien département du L.R.B.A. - Au L.R.B.A. on y ajoute un chiffre - semblable - Note
- 7 - Moteur sans queue - Le petit et le grand sont concurrents
- 8 - User d'une certaine manière - Terme de mépris
- 9 - Matière connue au L.R.B.A. - Groupe isolé
- 10 - Rendue glorieuse - Service du L.R.B.A. - Est très célèbre
- 11 - Nobles - Peut être académique
- 12 - Administrer de cette façon peut ne pas plaire à tous
- 13 - Indique une réponse évasive - Son curé est célèbre

PROBLEME N°5



HORIZONTALEMENT

- I - Agissons de façon contraire
- II - Peut dépasser deux mètres de haut - Mais qu'allait-il donc y faire
- III - Canton Suisse - Jeunes hommes riches et très élégants
- IV - Espoir du L.R.B.A. - Dans le vent
- V - Début de tête couronnée - Intrépide
- VI - Vieille et mauvaise conseillère - Ile - Saint de la réunion
- VII - Tournure - Utile au dessinateur - Coopérant du L.R.B.A. - Service du L.R.B.A.
- VIII - On y trouve des eaux sulfureuses - Le tracassin du L.R.B.A. - Symbole chimique
- IX - Nous y sommes tous passés - Pronom personnel
- X - Grande amie du genre pérophérique - Ami du foyer
- XI - A l'envers : le L.R.B.A. en aurait bien besoin - Avant la fin - Possessif
- XII - Un client du L.R.B.A. - Construire d'une certaine façon
- XIII - Ils entrent dans nos mœurs ; mais au L.R.B.A., ils y sont depuis longtemps.

SOLUTION N°4

